

LA FORET DANS LA GRAINE

Une perspective biblique sur les ressources et le développement

SCOTT D. ALLEN ET DARROW L. MILLER

La forêt dans la graine,
Traduction en français de *The Forest in the Seed*
Par Dr. Komi BEGEDOU

The Forest in the Seed
Copyright © 2006 par Scott D. Allen et Darrow L. Miller
Publié par The Disciple Nations Alliance
1220 East Washington Street
Phoenix, AZ 85034
Etats-Unis d'Amérique

Autorisations: Vous êtes autorisés et encouragés à reproduire et distribuer ce matériel dans n'importe quel format à condition de ne modifier d'aucune façon son contenu, de ne vendre le document imprimé à des prix qui dépassent les frais de reproduction, et de ne reproduire le document à plus de 1000 copies physiques. Pour affichage sur Internet, il est préférable de créer un lien vers ce document sur notre site web. Toute exception aux dispositions précédentes doit être explicitement approuvée par The Disciple Nations Alliance. Veuillez inclure la mention suivante sur toute copie distribuée: © Scott D. Allen et Darrow L. Miller, publié par The Disciple Nations Alliance.

www.disciplenations.org.

Toutes les citations bibliques dans cette version traduite sont tirées de la Sainte Bible: Version Louis Segond (1910)

Imprimé aux Etats-Unis d'Amérique.

Première impression 2006

Autres Livres des mêmes Auteurs

Discipling Nations:
The Power of Truth to Transform Cultures

Truth and Community Transformation:
Foundational Principles for Distinctively Biblical Community Development

The Worldview of the Kingdom of God
(Kingdom Lifestyle Bible Study Series)

God's Remarkable Plan for the Nations
(Kingdom Lifestyle Bible Study Series)

God's Unshakable Kingdom
(Kingdom Lifestyle Bible Study Series)

Against All Hope:
Hope for Africa

Occupy Till I Come

Raising Up Esther:
Reclaiming the Dignity and Divine Role of Women in Nurturing Healthy Nations

Table des Matières

Avant-propos	5
<i>Introduction : Voir la forêt dans une graine</i>	6
CHAPITRE UN : Les Idées ont des Conséquences !.....	9
CHAPITRE DEUX : «Les Ressources» d'un point de vue biblique.....	18
CHAPITRE TROIS : Dieu les bénit : Découvrons nos ressources.....	24
<i>Imago Dei</i>	25
<i>Les Semences</i>	36
<i>Les Dons Spirituels</i>	41
<i>Les Signes et Prodiges</i>	51
<i>Conclusion : Notre mission d'intendance</i>	56

«Vous pouvez compter le nombre de graines dans une mangue, mais vous ne pouvez pas compter le nombre de mangues dans une graine. »

Proverbe Traditionnel Kenyan

Avant-propos

Aujourd'hui, la pratique très répandue de l'aide humanitaire dans le monde est encourageante. Bien que cette aide provienne de plus en plus de tous les coins du globe, le fait que les habitants des pays occidentaux riches continuent de partager leur richesse avec les pauvres, même, dans certains cas, en laissant leurs maisons pour venir directement à l'aide aux nécessiteux dans des pays étrangers, prouve que les enseignements de Jésus-Christ sont profondément enracinés dans leur culture.

Pourtant, la manière dont l'aide humanitaire (ou décrite parfois comme «l'aide d'urgence et de développement») est pratiquée tend à reproduire la perspective de vie des nations et des organismes donateurs qui fournissent la plus grande partie des ressources. Ces valeurs et attentes des donateurs influencent l'opérationnalisation des organismes de développement. Elles influencent la façon dont les programmes d'aide sont façonnés et la façon dont ils fonctionnent, quels messages sont communiqués directement ou indirectement aux pauvres, combien de temps l'aide va se poursuivre, et quels objectifs devraient être prioritaires dans sa mise en œuvre.

Dans de nombreux cas, l'aide étrangère passe par des contrats légaux qui reflètent les intérêts des bailleurs de fonds, et donc, l'aide humanitaire, dans la pratique, est régie par les idéaux et les valeurs de ces organismes. La majeure partie de l'investissement financier pour aider les pauvres, de nos jours, répond aux décisions stratégiques des sociétés donatrices ou les perceptions personnelles et culturelles des donateurs individuels.

Dans cette optique, une réflexion critique sur la question des ressources et le développement est fondamentale si nous voulons évaluer et améliorer les modèles et pratiques actuels de l'aide humanitaire. Alors que les pays occidentaux riches continuent d'être influencés par les anciennes idées chrétiennes qui ont définies leur vie culturelle dans les générations passées, aujourd'hui, ces mêmes nations sont principalement influencées par des valeurs enracinées dans le matérialisme, le multiculturalisme et le pragmatisme. Les anciennes valeurs chrétiennes continuent d'exercer une influence comme en témoigne la motivation de continuer à aider les pauvres. Mais la façon dont cette aide est effectuée aujourd'hui est soigneusement façonnée par les croyances et valeurs modernes/post-modernes. Ces valeurs, à leur tour, déterminent la compréhension occidentale des ressources, qu'elles soient financières, humaines ou technologiques.

Les hypothèses qui sous-tendent la culture moderne/post-moderne ne peuvent ni produire, ni faciliter le développement réel et la transformation holistique. Les êtres humains sont créés pour se développer à travers la gérance judicieuse des ressources que Dieu leur a confiées, dans leur propre personne, dans leur réseau de relations et dans l'environnement physique dans lequel ils vivent. Toute approche sérieuse pour encourager la transformation holistique des pauvres doit partir de la sagesse de Dieu telle que révélée dans la Bible. Sans cette sagesse, tous les efforts et les résultats resteront superficiels et réversibles.

C'est cette sagesse de Dieu, en ce qui concerne les ressources disponibles pour tous - riches et pauvres - et comment ces ressources doivent être gérées pour le développement que Darrow et Scott explorent magistralement ici. Cette brochure est un puissant exposé sur une vision chrétienne du monde qui, si elle est comprise et appliquée, nous aidera tous à mieux obéir au commandement du Christ: «Tu aimeras ton prochain comme toi-même».

Luis Sena
Directeur National
Food for the Hungry, République Dominicaine
Novembre 2006

Introduction : Voir la forêt dans une graine

Lors d'un voyage récent au Kenya, Darrow a dîné avec un agronome qui travaillait pour une organisation chrétienne locale d'urgence et de développement. Il a expliqué comment il allait de village en village, enseignant aux pauvres agriculteurs de subsistance la façon d'améliorer leurs pratiques agricoles.

« Qu'est-ce que vous leur enseignez actuellement? » Demanda Darrow. Sa réponse était surprenante.

« Je vais leur apprendre à voir la forêt dans une graine ».

Darrow avait attendu une réponse différente, quelque chose portant sur les nouvelles variétés de semences, les techniques de rotation des cultures ou autres.

« Que voulez-vous dire? »

« J'essaie de changer leur mentalité. J'essaie de les aider à voir les ressources qui sont juste devant eux, mais qui sont si ordinaires qu'elles sont souvent inaperçues ou tenues pour acquises ».

Ce jeune ingénieur agronome s'était engagé dans quelque chose de plus fondamental que l'enseignement des récentes techniques et technologies agricoles. Il poursuivait une cible très importante: Il voulait changer leur paradigme sur l'agriculture. Il y a un proverbe chinois qui est souvent cité dans les cercles de développement communautaire. Il dit ceci: « Donnez à un homme du poisson et il a de quoi se nourrir aujourd'hui, mais apprenez à un homme à pêcher et il aura de la nourriture pour toute sa vie. » Bien que ce proverbe donne un aperçu important sur la distinction entre la documentation et la formation, il ne va pas assez loin. Apprendre à un homme à pêcher ne conduira pas à sa transformation. Le compagnon de Darrow qui dinait avec lui a compris que l'objectif du développement ne doit être rien de moins que la transformation des vies, des familles, des communautés et des nations. Cette transformation ne dépendra pas de l'argent, de la technologie ou de la technique. Elle nécessitera de nouvelles façons de penser – de nouvelles perspectives. En fait, ce proverbe chinois doit être élargi:

- Donnez à un homme du poisson et il a de quoi se nourrir aujourd'hui (l'aide)
- Apprenez-lui à pêcher et il aura de la nourriture pour toute sa vie (le développement)
- Responsabiliser/équiper un homme à penser à de nouvelles façons de pêcher et sa vie sera changée pour toujours! (la transformation)

La façon dont les gens pensent, la façon dont ils perçoivent le monde (en d'autres termes, leur mentalité ou vision du monde) est le facteur le plus important qui favorise ou entrave le développement de sociétés saines et prospères. Notre position est que seule la vision biblique du monde – la façon de comprendre la réalité présentée dans l'Écriture et incarnée dans la vie de Jésus-Christ, la personne la plus parfaitement développée que le monde ait jamais connue – a le pouvoir de conduire à une transformation positive pour les individus et les nations.

La Bible a beaucoup de choses à dire sur le pouvoir des idées et sur l'importance de *la pensée*. Le grand commandement nous demande d'aimer Dieu de tout notre cœur, de toute notre âme, de toute notre force et de toute notre pensée (Lc. 10:27). L'apôtre Paul nous exhorte à « [amener] toute pensée captive à l'obéissance de Christ. » (2 Co. 10: 5). Il y a des façons de penser

qui cadrent avec les systèmes déçus de ce monde, et une façon de penser qui est en harmonie avec Dieu et Son Royaume. En tant que chrétiens, notre foi doit dépasser un assentiment mental pour voir la mort substitutive de Christ sur la croix pour nos péchés. Nous devons comprendre toute la réalité d'une autre façon – la façon dont Jésus la voit. Pour reprendre les mots du chercheur chrétien Harry Blamires, nous sommes appelés à réfléchir « chrétiennement »¹ même des choses qui ne sont pas du tout spirituelles. Notre façon de penser sur le mariage, la famille, la science, le gouvernement, les arts, le développement et les ressources, doit être profondément enracinée dans la façon dont la bible comprend la réalité.

Pourtant, trop souvent, en tant que chrétiens, c'est à ce niveau précis que nous échouons. Les chrétiens qui travaillent dans le domaine du développement et de la réforme sociale ont souvent, sans le savoir, manqué de penser et d'agir sur la base de la vision biblique du monde. À moins qu'il n'y ait un engagement volontaire à appliquer la Parole de Dieu à tous les domaines de la vie, ceux qui prononcent le Nom de Christ, par défaut, pensent et agissent selon les systèmes du monde. Ceci est une affaire sérieuse. Il y aura toujours des encouragements pour nous inciter à agir selon les idées et les normes du monde. Le chemin de Christ est toujours difficile – et l'on doit le suivre intentionnellement.

Il y avait un autre agriculteur, celui que vous connaissez sans doute – non pas un Africain, mais un Afro-Américain. Son nom est George Washington Carver, et aujourd'hui nous avons beaucoup de choses à apprendre de lui sur le fait de vivre pleinement pour Christ dans tous les domaines de la vie. Nous avons également beaucoup de choses à apprendre de lui sur la façon dont la Bible conçoit les ressources, le développement et la transformation.

Carver est né d'une mère célibataire en 1864 près de Diamond Grove, Missouri. Alors qu'il était encore un enfant, George et sa mère furent enlevés par les membres du commando nocturne de la Confédération et renvoyés en Arkansas. Une connaissance, Moses Carver, trouva et récupéra George quelque temps après, mais sa mère avait disparu pour toujours et l'identité du père de Carver reste inconnue. Moses et Susan Carver élevèrent les orphelins George et son frère comme leurs propres enfants. C'était dans la ferme de Moïse que George tomba amoureux de la nature, et collecta sérieusement toutes sortes de roches et de plantes.² Carver est un exemple vivant de la façon dont une personne née parmi les « plus démunis » peut contribuer à la transformation de ceux de son entourage grâce à sa mentalité éclairée par la révélation de Dieu à travers l'Écriture et la création. Dieu a utilisé cet homme aux origines modestes pour avoir de l'impact sur toute une nation.

Carver a compris la merveille de la révélation de Dieu. Alors que la Parole de Dieu déclare dans Genèse 1:29: «Voici, je vous donne toute herbe portant de la semence et qui est à la surface de toute la terre, et tout arbre ayant en lui du fruit d'arbre et portant de la semence: ce sera votre nourriture », Carver, dans l'émerveillement enfantin, le commentait ainsi : « 'Voici' veut dire ici 'regarder', 'chercher' 'rechercher' ... Cela me paraît être la chose la plus merveilleuse dans la vie. »³ Carver a pris la Bible au sérieux. Il a compris qu'elle devrait instruire nos vies entières, y compris notre travail. Carver a également compris qu'il devait « lire » le livre de l'univers créé par Dieu: «Pour moi, la nature dans ses formes variées est la petite fenêtre à travers laquelle Dieu me permet de communier avec Lui, et de voir une grande partie de Sa gloire, simplement en levant le rideau et en y regardant. J'aime penser à la Nature en la comparant aux stations de télégraphie sans fil à travers lesquelles Dieu nous parle chaque jour, chaque heure, et chaque instant de notre vie. »⁴

Carver s'est tourné vers la création pour découvrir l'utilité d'une chose puis il l'utilisa pour le bien de l'humanité. Interrogé par un journaliste agricole sur ce qui l'a poussé à étudier de simples cacahouètes, il a répondu:

«Pourquoi, j'ai juste pris une poignée de cacahouètes et je les ai regardées. 'Grand Créateur', dis-je, 'pourquoi avez-vous créé les cacahouètes? Pourquoi?' Avec mes connaissances en chimie et en physique je me suis mis au travail pour décomposer la cacahouète. J'ai séparé l'eau, les graisses, les huiles, les gommes, les résines, les sucres, les amidons, les pectoses, les pentoses, pentosanes, les légumineuses, la lysine, et les acides aminés. Là ! J'avais les composantes de l'arachide toutes étalées devant moi. Puis je suis allé simplement essayer différentes combinaisons de ces composantes, dans différentes conditions de température, de pression, et ainsi de suite.

Le résultat a été ce que vous voyez – ces 202 différents produits, tous fabriqués à base de cacahouètes »⁵

Quand George Washington Carver a regardé la simple graine de cacahouète, il a vu son potentiel. Il a reconnu que Dieu avait fait la cacahouète pour un but; donc il cherchait le miracle ordinaire qui était dans la graine.

Comment pouvons-nous aider les gens à voir la forêt dans la graine? Comment pouvons-nous les aider à ouvrir les yeux sur l'incroyable panoplie de ressources que nous découvrons quand nous voyons le monde dans la perspective de Dieu et de Son royaume? Comment pouvons-nous favoriser en eux une curiosité et le désir de découvrir le potentiel inexploité caché à l'intérieur de ces ressources?

Notre intention, en écrivant ce livret est de remettre en question certaines hypothèses contemporaines sur le processus de développement communautaire et de réforme sociale, et de proposer une réflexion sur la façon dont ces efforts importants doivent être façonnés s'ils sont bâtis sur une conception biblique du monde – particulièrement en ce qui concerne la question des ressources.

Dans la première partie, nous examinerons l'importance des idées et des croyances qui favorisent ou entravent le développement. Ici, nous allons aborder deux points de vue sur les ressources qui sont non-bibliques mais influentes – le premier est enraciné dans un paradigme matérialiste, et le second découle des idées associées à l'animisme.

Dans la deuxième partie, nous allons ouvrir la Bible pour voir comment l'Écriture façonne notre réflexion sur les ressources. La vision chrétienne du monde favorise une compréhension incroyablement large des ressources – les ressources internes disponibles pour tous les hommes et les femmes, les ressources présentes dans l'environnement et davantage de ressources disponibles pour ceux qui croient en l'œuvre salvatrice du Christ. Nous allons examiner les ressources dans chacune de ces catégories en détail. Tout au long de cette étude, nous allons vous donner des occasions pour que vous réfléchissiez sur votre propre compréhension des ressources.

Comme vous, nous sommes des apprenants, et nous continuons encore d'améliorer notre compréhension des ressources, de la transformation, et de la Parole de Dieu. Notre souhait à travers ce petit livre est de partager certaines de nos réflexions et de lancer la discussion. Nous serons ravis que vous partagiez vos commentaires, préoccupations et réflexions avec d'autres personnes. Nous espérons que vous saisissez une partie de notre enthousiasme qui provient de notre compréhension grandissante des Écritures. Pour nous, la Bible est vraiment une « histoire transformatrice » de Dieu qui offre à tous les peuples l'espoir, la sagesse et la vérité pour l'expansion de la liberté, de la justice, de la beauté et de la justice dans les communautés et les nations.

CHAPITRE UN : Les Idées ont des Conséquences !

...Ce qu'un homme aura semé, il le moissonnera aussi.

– GALATES 6 :7

La Bible révèle un principe fondamental, « Car [l'homme] est comme les pensées de son âme » (Proverbes 23 :7). Ce principe s'applique tant aux individus qu'à des cultures entières. Par conséquent, la clé de la transformation culturelle réside dans la transformation de la mentalité d'un peuple ou de sa conception du monde. Le feu évangéliste et apologiste, Francis Schaeffer, a déclaré: «Je crois que les gens sont à l'image de ce qu'ils pensent. Les choix que nous faisons ... façonneront irrévocablement la direction de notre culture...et la vie de nos enfants.»⁶ Il existe une relation entre les mondes spirituel et physique et la culture. Le monde spirituel influence le monde physique au niveau de la culture. Ou en d'autres termes, nous construisons les sociétés comme le Dieu ou le(s) dieu(x) que nous adorons (Ps. 115: 4-8.).

Deux analogies agricoles tirées de la Bible montrent le lien entre les idées et leurs conséquences sur la vie réelle et sur la manière dont la culture est façonnée. La première analogie des semailles et de la moisson se trouve dans l'Épître aux Galates : « Ne vous y trompez pas: on ne se moque pas de Dieu. Ce qu'un homme aura semé, il le moissonnera aussi. » (Ga. 6: 7). La graine (idée, croyance) que vous semez déterminera les fruits (les conséquences) que vous récolterez. La seconde analogie se trouve dans le livre de Matthieu où Jésus dit:

« Vous les reconnaîtrez à leurs fruits. Cueille-t-on des raisins sur des épines, ou des figes sur des chardons? Tout bon arbre porte de bons fruits, mais le mauvais arbre porte de mauvais fruits. Un bon arbre ne peut porter de mauvais fruits, ni un mauvais arbre porter de bons fruits. Tout arbre qui ne porte pas de bons fruits est coupé et jeté au feu. C'est donc à leurs fruits que vous les reconnaîtrez. »

MATTHIEU 7 : 16-20



Tout comme la qualité du sol et les racines d'un arbre déterminent la qualité et la variété du fruit produit, c'est ainsi qu'il en est des idées. La puissante déclaration de Richard Weaver, *les idées ont des conséquences*⁷ veut dire en d'autres termes que les croyances, les suppositions et les convictions les plus profondes d'un peuple détermineront ses valeurs, ses sentiments et ses émotions. Ceux-ci, à leur tour vont instaurer les modèles de comportements de ce peuple, et finalement le comportement de ce peuple aura des conséquences sur sa vie, la vie de ses familles et sa société. Nous pouvons l'exprimer à l'aide de la formule suivante :

CROYANCES ►► VALEURS ►► COMPORTEMENTS ►► CONSEQUENCES

Nous pouvons établir un lien entre cette formule et l'image de l'arbre que nous venons de voir. Les croyances d'un peuple correspondent aux racines. Ses valeurs correspondent au tronc. Les comportements d'un peuple correspondent aux branches. La conséquence du comportement d'une personne ou d'une culture correspond aux fruits. Différentes racines (croyances) produisent *inévitablement* différents fruits (conséquences dans la société).

Quand nous parlons de la *vision du monde*, nous parlons de l'ensemble des croyances ou des hypothèses qui constituent la mentalité d'un individu et déterminent ce qu'il apprécie et sa façon de se comporter. Les synonymes de la vision du monde sont notamment le paradigme, la mentalité ou un métarégit. Les visions du monde agissent comme des logiciels informatiques qui font fonctionner le matériel qui est nos vies. Les visions du monde ne sont pas seulement personnelles, elles sont aussi collectives. Considérez une organisation à laquelle vous êtes affilié, peut-être votre église ou une organisation chrétienne – ou même votre famille. Dans tout groupe ou organisation, il existe un ensemble dominant d'idées, de croyances, d'hypothèses et de convictions qui façonnent la «culture collective» de ce groupe ou de cette organisation. Dans de nombreux cas, ces idées fonctionnent en dessous de la surface. Autrement dit, les gens ne sont pas conscients de l'influence de ces idées dans leur vie ou dans leurs organisations. On les « attrape » souvent (comme l'on attrape un virus de rhume) d'autres organisations, associations professionnelles, et normes « industrielles » similaires ou de la culture en général. Ces idées dominantes vont déterminer les valeurs et les principes par lesquels l'organisation fonctionne. Ces valeurs peuvent être identiques ou différentes de celles énumérées dans le document des valeurs d'entreprise (collectives). Pourtant, ces valeurs opérationnelles – qu'elles soient énoncées ou non – informent sur les pratiques, les programmes et les activités quotidiens de l'organisation. Peut-être une autre image pourrait être utile ici.



PARADIGM = PARADIGME
PRINCIPLE = PRINCIPE
POLICY = STRATEGIE
PROGRAM = PROGRAMME

L'IMPACT DE LA VISION DU MONDE SUR LES ORGANISATIONS

Les divers programmes et activités qu'une organisation effectue (et la façon dont ils sont effectués) sont le reflet des croyances fondamentales ou du paradigme de cette organisation. Alors, pour les chrétiens, il n'y a rien de plus important que de connaître ces croyances et de découvrir si elles sont conformes à la vérité révélée dans l'Écriture. C'est tragique de constater que les chrétiens, ayant souvent de meilleures intentions, pensent et agissent sur la base d'hypothèses non bibliques. Par exemple, dans notre domaine de développement chrétien et de réforme sociale, est-ce que nous voyons les bénéficiaires de notre aide comme des «populations cibles» ou des personnes à l'image de Dieu? Croyons-nous que les personnes misérables des communautés pauvres n'ont aucune ressource parce que nous voyons les ressources en termes exclusivement monétaires? Est-ce que nous parvenons à considérer le surnaturel dans nos programmes d'aide? Ou est-ce que nous parvenons à voir le lien qui existe entre le mal démoniaque et structurel qui contribue à la pauvreté?

Si vous êtes un père ou une mère chrétienne, un pasteur ou le président d'une organisation chrétienne, il est essentiel que vous examiniez vos hypothèses et que vous les évaluiez à la lumière de l'Écriture. C'est l'essence même de ce que l'apôtre Paul encourage quand il dit « Ne vous conformez pas au siècle présent, mais soyez transformés par le renouvellement de l'intelligence » (Ro. 12: 2).

Le matérialisme

Pendant nos voyages à travers le monde, nous avons constaté que deux questions révèlent les notions des gens concernant les ressources et le développement. Ces questions sont les suivantes: «Qu'est-ce que les nations (ou les communautés ou les familles) doivent développer ?» et « d'où proviennent les ressources leur permettant de se développer ? » Avant de continuer la lecture, prenez quelques instants pour réfléchir sur la façon dont vous répondriez à ces deux questions. Écrivez vos réponses dans l'espace ci-dessous.

De quoi les nations pauvres ont-elles besoin pour se développer ?

D'où proviennent les ressources nécessaires à ce développement ?

Une réponse nette à la première question implique l'argent, la formation technique, ou diverses formes de technologie. Une réponse fréquente à la deuxième question est «des gouvernements, des organisations transnationales (comme les Nations Unies ou la Banque mondiale), ou des ONG (organisations non-gouvernementales) internationales de développement. » Pour se développer, les populations des pays en voie de développement dans l'hémisphère Sud, à quelques exceptions, cherchent des ressources *à l'extérieur de leur communauté ou de leur nation*. Plusieurs personnes de nations matériellement riches croient également que pour que les nations les plus pauvres se développent, il faut de l'argent et de la formation technique provenant des pays riches. En effet, l'industrie de l'aide qui dispose de plusieurs milliards de dollars s'est constituée autour des réponses consensuelles à ces deux questions. Si les pauvres sont pauvres parce qu'ils manquent de ressources et de formation, et si d'autres disposant de plus de moyens substantiels peuvent pourvoir à leur manque, ils ne seront plus pauvres! Quoi de plus logique que ceci? Pourtant, le problème n'est pas aussi simple.

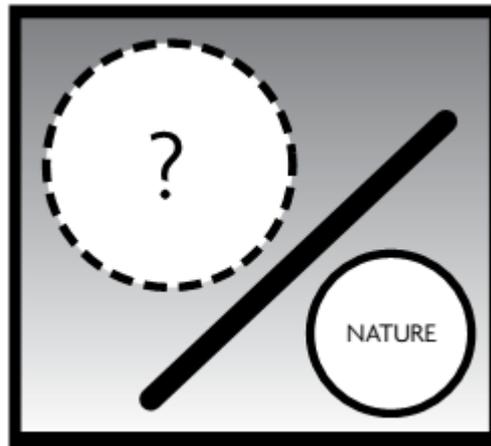
Considérons la « Guerre Contre la Pauvreté » qui a échoué aux États-Unis. Dans un commentaire qui exprime parfaitement la mentalité de plusieurs responsables gouvernementaux de bonnes intentions à cette époque, un membre de l'administration Johnson plaisantait en ces termes : « Le moyen d'éliminer la pauvreté est de donner assez d'argent aux pauvres afin qu'ils ne soient plus pauvres. »⁸ Armés de cette vision, le gouvernement a dépensé des milliards de dollars sur des programmes d'aide sociale entre 1960 et 1990. Et pourtant, le nombre de personnes pauvres en Amérique a vraiment *augmenté* au cours de ces trois décennies, conduisant ainsi à l'élimination de l'aide sociale sous l'administration Clinton.

Ou considérez le continent africain.

L'Afrique est le plus grand bénéficiaire de l'aide étrangère par habitant dans le monde. Entre 1980 et 1988, l'Afrique subsaharienne a reçu 83 milliards de dollars d'aide étrangère. Et pourtant, au cours de cette même période, le niveau de vie et le PIB ont diminué dans cette même région.⁹ L'éditorialiste Walter Williams a noté que « presque tous les pays d'Afrique sub-saharienne sont plus pauvres maintenant qu'à leur indépendance dans les années 60 et 70. Depuis ce temps, la production alimentaire a chuté d'environ 20 pour cent. Depuis 1975, le PIB par habitant a diminué à raison d'un demi pour cent par an. Le président nigérian Olusegun Obasanjo a estimé que 'les dirigeants africains corrompus ont volé au moins 140 milliards de dollars à leur peuple au cours des [quatre] décennies après l'indépendance'. »¹⁰

Malheureusement, cette perspective s'est avérée tout à fait durable. Même aujourd'hui, le matérialisme est le système de croyances qui est le fondement d'une grande partie de l'aide au développement moderne Occidental. Cela ne veut pas dire que tous ses praticiens souscrivent à ce système de croyance; mais plutôt que ce système offre le cadre idéologique dans lequel fonctionne l'aide au développement moderne. Le matérialisme repose sur la supposition que l'univers est composé d'une et une seule substance – la matière physique. Il suppose tacitement que Dieu n'existe pas. Il n'y a aucune transcendance « là dehors » (illustré par le point d'interrogation dans le cercle supérieur dans le schéma ci-dessous). L'univers physique (la Nature) est tout ce qu'il y a, il est donc « fermé » à toute intervention extérieure imaginaire soit de la part de Dieu, des anges ou des démons. Chaque effet *doit* avoir une cause

naturelle. En effet, tout peut – et doit – être expliqué à travers les rouages impersonnels et les combinaisons et interactions fortuites de la matière. L'humanité fait partie de ce système, un fantôme piégé dans la machinerie de l'univers. D'après l'économiste Arnold Kling, « Du *Das Kapital* de Karl Marx au *Guns, Germs and Steel* de Jered Diamond, la croyance matérialiste a capturé l'imagination des gens. »¹¹



LE MATERIALISME

Le dénominateur commun de tant de développement moderne est le transfert de la richesse, des ressources, de la technologie et du savoir-faire des plus nantis aux moins nantis. Bien qu'elles soient imbues de bonnes intentions, de nombreuses initiatives d'aide étrangère ont en fait augmenté la pauvreté et la dépendance. Se focaliser exclusivement sur le transfert d'argent et de la technologie, c'est dire aux pauvres, «Oui, vous êtes pauvres, et vous ne pouvez presque rien faire pour améliorer votre situation sans notre aide. » Ceci, à son tour, a pour effet involontaire de rétrécir la vision des pauvres en ce qui concerne leurs ressources. Cela se fait de deux façons: d'abord, cela renforce la croyance que ce qui compte vraiment ce sont les ressources matérielles. Les ressources immatérielles telles que la pensée, l'esprit, la créativité, les croyances et la culture sont minimisées, ignorées ou négligées. Deuxièmement, cela encourage les personnes nécessiteuses à chercher à l'extérieur d'eux-mêmes ou de leurs communautés les ressources, limitant ainsi leur capacité de voir les ressources qui abondent dans leur milieu.

Nous ne soutenons pas ici la cessation de l'aide étrangère. Toute sorte de ressources est nécessaire dans la lutte contre la pauvreté. Notre argument est que les ressources matérielles, bien qu'elles soient importantes, sont par elles-mêmes insuffisantes pour effectuer une vraie transformation, en tant que telles, elles sont d'une importance secondaire ou tertiaire. Si nos solutions à la pauvreté se concentrent exclusivement sur l'argent et la technologie, nous ne nous attaquons pas au problème fondamental. La cause profonde de la pauvreté est spirituelle, morale et métaphysique. L'argent et la technologie peuvent contribuer à cette lutte – ou ils peuvent en être nuisibles –, mais ils n'atteindront jamais la racine du problème.

Par ailleurs, alors que l'aide étrangère empêche la capacité naturelle des pauvres à découvrir leurs propres ressources et leur potentiel, nous devons voir ce qu'elle est réellement – une grave tragédie. Encore une fois, il est important de bien comprendre ce que nous disons

et ce que nous ne disons pas. Nous ne disons pas que les personnes et les nations riches ne devraient pas donner une partie de leur prospérité pour réduire la pauvreté et la souffrance dans le monde ! Nous remettons en question la façon dont ces ressources sont utilisées. Trop souvent, les personnes pauvres des pays en voie de développement ont leur propre sentiment d'impuissance renforcée par l'aide humanitaire issue d'une bonne intention. Plusieurs bénéficiaires traditionnels de l'aide humanitaire ainsi que les dirigeants d'organisations humanitaires internationales commencent à réaliser la dépendance favorisée par les efforts de développement bien motivés mais mal conçues. L'économiste kenyan James Shikwati y insiste lors d'une interview accordée au périodique Allemand Der Spiegel:

D'énormes bureaucraties sont financées par l'argent [provenant de l'aide étrangère], la corruption et la complaisance sont promues, on apprend aux Africains à être des mendiants et à ne pas être indépendants... L'aide au développement affaiblit les marchés locaux partout et affaiblit l'esprit d'entreprise dont nous avons tant besoin. Aussi absurde que cela puisse paraître: L'aide au développement est l'une des causes des problèmes africains.¹²

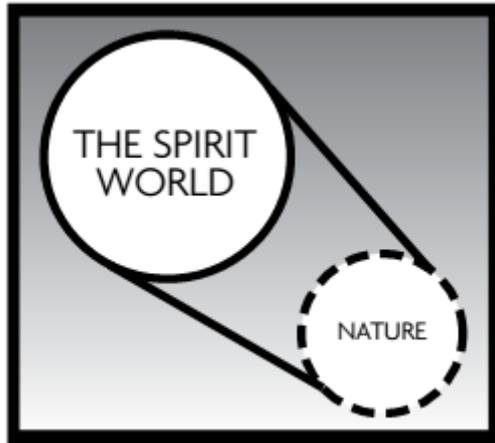
Le problème ne se trouve pas dans le fait de donner aux pauvres. En fait, nous dirions qu'il faudrait donner davantage pour réduire la pauvreté. La question que nous posons est la suivante: Est-ce que les ressources qui sont données auront pour effet d'équiper les pauvres à découvrir leurs propres ressources ou les en empêcheront-elles ?

Les indications utiles sur les distinctions que nous devons faire dans notre demande d'aide se trouvent dans 1 Thessaloniens 5:14, où il est écrit : « Nous vous prions aussi, frères, avertissez ceux qui vivent dans le désordre, consolez ceux qui sont abattus, supportez les faibles... » Les paresseux – qui ne veulent pas travailler – ne doivent pas recevoir de l'argent, mais plutôt un avertissement sévère. Ceux qui sont abattus, qui ont perdu confiance ou espoir, ont besoin d'encouragement et de soutien. Nous devons soutenir ces derniers. Mais à ceux qui sont faibles – littéralement abattus et opprimés, qui ne peuvent pas s'aider eux-mêmes, nous devons venir tendrement en aide, les soutenir et les relever. Dans de telles situations, les ressources extérieures seront nécessaires. En tant que chrétiens, il nous est recommandé à plusieurs reprises dans l'Écriture d'être compatissants envers les pauvres. Dieu est compatissant (Ex. 34: 5-7) et a un cœur tendre envers les opprimés, les misérables, et les indigents (Ps 72: 12-14.). Sa colère est contre les auteurs de l'injustice (Ez. 16: 49-50). En cas de catastrophe – les inondations, les tremblements de terre, et les guerres – l'aide rapide sous forme de nourriture, de vêtements, d'abris et de médicaments est la réponse divine et compatissante. Même en temps de stabilité sociale, les instructions de la Bible sont claires: « Tu ouvriras ta main... au pauvre et à l'indigent » (De. 15:11). Nous sommes en effet le gardien de notre frère. Mais notre soutien aux pauvres doit être enraciné dans une vision biblique du monde qui cerne la pleine humanité et le potentiel des gens – riches et pauvres.

Nous avons examiné ici comment une vision matérialiste du monde, et le secteur de l'aide étrangère qui en est influencé, peuvent entraîner, comme conséquence involontaire, la limitation des capacités des pauvres à découvrir leurs propres ressources. Maintenant, nous allons tourner notre attention vers un système de croyance également destructeur répandu dans les pays moins développés – qui contribue de façon similaire à une vision limitée des ressources. C'est la catégorie de la vision du monde appelé l'Animisme.

L'animisme

En contraste direct avec le matérialisme, qui voit la réalité exclusivement sur le plan physique, l'animisme est basé sur la notion selon laquelle le surnaturel imprègne et contrôle chaque domaine de la vie. Le monde est animé par des dieux, des démons, des sorciers et les esprits des ancêtres décédés. On pense que les maladies et les autres malheurs sont le résultat des malédictions provenant d'autres personnes et exécutées par les esprits.



**THE SPIRIT WORLD = LE
MONDE DES ESPRITS
NATURE = LA NATURE**

L'animisme a trois caractéristiques sociales dominantes: le fatalisme, le spiritisme et le culte des ancêtres. Pour l'animiste, les forces spirituelles et les ancêtres contrôlent tous les domaines de la vie, créant ainsi un sentiment de résignation et de désespoir. Le fatalisme est la conviction que rien ne change jamais, ou que le changement est quelque chose qui est prédéterminé par une puissance supérieure à laquelle les humains sont totalement asservis. La pensée fataliste affirme : « Nos ancêtres étaient pauvres, nos parents étaient pauvres, nous sommes pauvres, et nos enfants seront pauvres. Nous ne pouvons rien faire pour changer notre situation et c'est stupide d'essayer. » Dans les cultures bouddhistes et hindous, ce pouvoir est appelé *karma*. Dans les cultures islamiques, il est appelé *Inshallah* – comme Allah le veut. Pour les personnes évoluant dans un cadre animiste, l'univers est un endroit imprévisible et chaotique. Les sociétés fondées sur l'animisme reflètent souvent ce chaos dans leur ordre social, où la corruption et la pauvreté sont malheureusement bien trop ordinaires.

Tel qu'il en est avec toutes les visions du monde, les croyances animistes conduisent à une certaine conception des ressources. Le point de vue de l'animisme peut être décrit à l'aide de deux concepts étroitement liés – le concept de « bien limité » et celui de « Somme nulle ». La notion de « bien limité » suppose que la richesse et les ressources sont essentiellement statiques et restreintes – limitées – avec plusieurs choses à contourner. La notion de « Somme nulle », décrit une situation dans laquelle le gain d'une personne (d'un groupe ou d'une nation) est exactement contrebalancé par les pertes d'une autre personne (groupe ou nation). En termes simples, ceci traduit l'idée selon laquelle pour que quelqu'un gagne, quelqu'un d'autre doit perdre. Quand les notions de « bien limité » et celle de « Somme nulle » se saisissent de la mentalité d'un individu ou d'une culture, elles opposent les gens et les nations

les uns contre les autres et favorisent un esprit d'envie et de victimisation. En outre, elles empêchent les gens de voir la façon dont ils sont riches en ressources et leur potentiel de création de richesses. Au lieu de voir le potentiel qui existe à l'intérieur et autour d'eux, ils envient les autres qui semblent en avoir plus, croyant à tort que leur prospérité sera possible si cette autre personne pourvoit pour eux. Kim Cone, un missionnaire ayant vécu dans des contextes animistes africains partage ces idées:

La jalousie est un problème fondamental [dans les cultures animistes]. Et la jalousie est pilotée par une croyance culturelle dans le bien limité ... les cultures animistes croient que le gâteau est tout simplement très grand. Alors, quand une personne voit que son voisin s'en sort mieux que lui, il ne peut que conclure que le voisin a manipulé le monde des esprits afin de voler une part inéquitable du gâteau...devenu jaloux à cause du sentiment d'avoir perdu sa part du gâteau la personne est poussée... à essayer de mépriser son voisin qui s'en sort mieux ... Si le voisin est compétent et réussit, il doit trop souvent affronter les jaloux qui essayent de l'attaquer par des ragots, le vol, et la sorcellerie pure et simple.¹³

Ces idées sont tragiquement illustrées dans cette histoire du spécialiste du développement, le vétérinaire Buck Deines qui a servi pendant de nombreuses années au Mozambique. D'après Deines, de nombreux Mozambicains vivant dans des milieux ruraux croient que la «chance» est un bien limité. Par conséquent, les gens élaborent des rituels impliquant la prière aux ancêtres et le fait d'enterrer secrètement du riz dans la nuit sur les sentiers afin de « voler » la chance de ceux qui y marchent. Si une personne prospère économiquement ou dans un autre domaine, d'autres personnes dans la communauté peuvent comploter contre cette personne, en supposant que leur part de la chance a été volée et utilisée à l'avantage de l'autre.

Au cours d'une évaluation de projet à laquelle Deines a participé, un agriculteur a expliqué qu'il s'en sortait économiquement très bien, mais sa maison était un taudis. Interrogé à ce sujet, il a expliqué qu'il avait peur qu'en réparant sa maison, ses voisins moins nantis lui lanceraient des attaques sorcières, l'accusant de leur pauvreté. Cette même évaluation a révélé que bien que les rendements agricoles aient augmenté dans toute la communauté et que la plupart des ménages aient connu l'augmentation des revenus, de nombreux ménages n'en profitaient pas parce que les hommes ont dépensé le revenu sur la bière. L'augmentation des revenus a malheureusement entraîné l'augmentation de l'alcoolisme, l'usage de la drogue et la violence sexuelle. Deines a ensuite expliqué que ce processus d'évaluation, qu'il a aidé à concevoir, fut un tournant décisif dans sa vie. Il était persuadé et convaincu que le développement économique ne peut égaler la transformation.

Selon le Dr Jan Kunene du Christian Medical Fellowship en Afrique du Sud:

Il est important de réaliser que l'argent ou les ressources seront donnés à tout ce qui est considéré comme utile et important; donc à travers le flux des ressources vers les chefs et les sorciers nous pouvons voir qu'ils sont les centres de pouvoir dans la société [animiste]. Une autre facette de leur point de vue sur l'économie est que la prospérité est le résultat de la bénédiction des ancêtres. Cela entraîne de très graves conséquences et signifie que finalement l'on cherche la bénédiction auprès des esprits démoniaques, ce qui ne fait que favoriser une plus grande

pauvreté, et une conception fataliste qui les rend incapables de changer. Ainsi des choses telles que la diligence, le travail acharné, la planification et la recherche ne sont pas considérées comme des solutions [pour vaincre la pauvreté].¹⁴

Nous sommes préoccupés par la mentalité matérialiste qui imprègne le développement moderne des pays occidentaux et les systèmes de croyances animistes qui abondent dans l'hémisphère sud. Les deux ont tendance à considérer les pauvres comme une catégorie de victimes sans défense dont le seul espoir repose sur les personnes qui sont à l'extérieur de la communauté, en provenance des pays occidentaux ou d'autres régions économiquement prospères. Ce point de vue viole l'humanité des pauvres. Il ne parvient pas à reconnaître leurs dons incroyables, la sagesse, la promesse et le potentiel. Notre compassion quant à leur nécessité est normale et juste, mais elle doit pleinement répondre à l'humanité des personnes pauvres. Elle doit être orientée de façon à les aider à maximiser leur potentiel reçu de Dieu.

Il y a une façon de penser qui favorise une nouvelle façon de voir les ressources, le développement et la transformation – une vision qui va ennoblir et permettre aux riches et aux pauvres à surmonter la pauvreté à découvrir et à créer de nouvelles ressources. Ceci, comme nous le verrons, est exactement ce que propose la vision biblique du monde.

CHAPITRE DEUX : «Les Ressources» d'un point de vue biblique

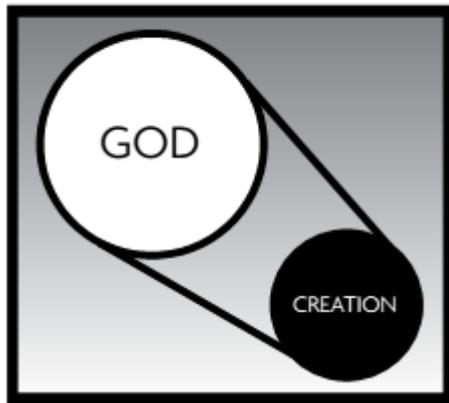
C'est par la foi que nous reconnaissons que le monde a été formé par la parole de Dieu, en sorte que ce qu'on voit n'a pas été fait de choses visibles.

- HEBREUX 11: 3

LE PHYSIQUE PROVIENT DU SPIRITUEL

Les quatre mots les plus importants de la Bible pourraient bien être, « Au commencement, Dieu ...» (Genèse 1: 1). Ces mots nous disent que l'ultime réalité commence avec la personne infinie de Dieu et cette réalité doit être entièrement vue en relation avec Lui. Dans la Bible, Dieu Lui-même se décrit comme «l'Alpha et l'Oméga», ou le commencement et la fin (Apocalypse 1: 8). Il existait bien avant que l'univers ne fût créé. Il l'a créé, et Il existera toujours à la fin de l'univers. Alors que la vision matérialiste du monde est focalisée sur une vision de la réalité à travers un « système fermé », où l'ultime réalité est perçue comme une interaction de cause à effet, la vision biblique du monde présente un « système ouvert » centré sur Dieu. Le monde physique existe, *mais il n'est pas tout ce qui existe*, il n'est non plus le dernier. Un monde spirituel existe aussi et il interagit avec le monde physique. En effet, le monde physique émane du monde spirituel et est soutenu par ce dernier. Ceci est une vérité profonde et nécessite une réflexion profonde.

La Bible décrit Dieu comme «Esprit» (Jn. 4:24), et ce même Dieu a créé le monde physique et matériel. Psaume 33: 9 dit: «Car [Dieu] dit, et la chose arrive; Il ordonne, et elle existe.» De même, Hébreux 11: 3 déclare: « C'est par la foi que nous reconnaissons que le monde a été formé par la parole de Dieu, *en sorte que ce qu'on voit n'a pas été fait de choses visibles*» (les italiques proviennent de l'auteur). Notez les deux vérités importantes que ces versets enseignent: d'abord, Dieu a créé en parlant. A.W. Tozer décrit cette voix de la façon suivante: « La voix de Dieu est la force la plus puissante de la nature, en effet la seule force de la nature, et toute énergie existe seulement parce que cette Parole remplie de puissance est prononcée»¹⁵ L'univers a été créé à Sa parole. Deuxièmement, ce qui est visible (physique, matériel) découle de l'invisible (l'esprit, l'âme.) Ceci est évident non seulement avec Dieu, mais aussi avec celui qui est fait à l'image de Dieu, l'homme. Ces deux vérités forment le socle du point de vue biblique sur les ressources.



GOD = DIEU

CREATION = LA CREATION

LE POINT DE VUE BIBLIQUE DU MONDE

L'aspect le plus important de la création de Dieu est décrit dans Genèse 1: 26-27:

Puis Dieu dit: Faisons l'homme à notre image, selon notre ressemblance, et qu'il domine sur les poissons de la mer, sur les oiseaux du ciel, sur le bétail, sur toute la terre, et sur tous les reptiles qui rampent sur la terre. Dieu créa l'homme à son image, il le créa à l'image de Dieu, il créa l'homme et la femme.

Hommes et femmes nous sommes tous semblables au reste de la création d'après cet aspect important: Nous sommes *créés* par Dieu. Nous lui devons entièrement notre existence. Et pourtant, la Bible est claire lorsqu'elle dit que nous sommes séparés de l'ordre créé d'une façon cruciale: nous sommes les seuls à être créés à l'image et à la ressemblance de Dieu. La compréhension de ces deux vérités est indispensable à la compréhension biblique de l'humanité. Dieu, en tant qu'Esprit, ne demeure pas dans un corps, donc le fait que nous portions Son image ne fait pas référence à des ressemblances physiques. Au contraire nous partageons des qualités non-physiques de Dieu. Tel qu'il en est avec Dieu, nous avons aussi un esprit. Dieu peut penser, réfléchir et choisir, nous pouvons en faire de même. Il est moral, et nous le sommes aussi. Dans la Divinité – Père, Fils et Saint-Esprit – il existe une relation, et nous sommes également relationnels. Il est créatif, et nous le sommes aussi. Dieu a parlé et a créé les cieux et la terre. En tant que porteur de son image, nous utilisons notre capacité de décider pour former les cultures et façonner le monde que Dieu créé. Nous sommes imprégnés de Sa créativité. Nous sommes en mesure de concevoir et d'apporter de nouvelles innovations. Cela ne veut pas dire que nous sommes en mesure de créer de la même façon que Dieu. Il crée à partir de rien! Nous prenons les éléments de Sa création que nous formons et modelons en de nouvelles créations – des créations comme la musique, l'art, la littérature, et la technologie. L'économiste et théologien catholique Michael Novak traduit bien ceci:

D'innombrables parties de la création de Dieu étaient en friche depuis des millénaires jusqu'à ce que l'intelligence humaine n'ait vu en elles une certaine valeur. Beaucoup de choses que nous avons aujourd'hui et qui sont décrites comme ressources n'étaient pas connues comme des ressources, il y a une

centaine d'années. Beaucoup de choses qui pourront avoir de la valeur se trouvent encore en friche aujourd'hui.¹⁶

Serait-ce ce que l'auteur des Proverbes avait en tête quand il a déclaré: «La gloire de Dieu, c'est de cacher les choses; La gloire des rois, c'est de sonder les choses. » (Pr 25: 2)?

Dans la vision biblique du monde, il y a un lien étroit – en effet un lien inséparable entre les mondes physique et spirituel. Le monde physique découle du monde spirituel – d'abord de l'esprit de Dieu, et ensuite de la pensée et l'esprit des êtres humains créés *imago Dei*. Le monde physique est non seulement créé par Dieu, mais il est aussi soutenu par Lui. Il les tient littéralement ensemble à chaque instant. Colossiens 1: 16-17 dit, «Car en [Christ] ont été créées toutes les choses ... et toutes choses subsistent en lui » (les italiques sont ajoutés par l'auteur). Ce passage donne une image fidèle de la réalité, pas seulement dans le passé, lorsque Dieu a fait la création, mais dans le présent, car « toutes choses subsistent en Lui ». Arrêtez-vous et réfléchissez-y. Votre prochain souffle dépend entièrement de la miséricorde de Dieu – le battement de votre cœur, le gonflement et le dégonflement de vos poumons. De même, le lever et le coucher du soleil et le mouvement des planètes et des galaxies. Tout subsiste par notre merveilleux Dieu de miséricorde. Il n'est pas une divinité déiste passive qui a créé le monde physique, puis s'est retirée dans les cieux. Il est activement impliqué - et non seulement dans ce que nous pouvons considérer comme des événements « miraculeux ». Il est activement impliqué partout, en toute chose, à chaque instant. En y réfléchissant, notre cœur crie:

*O profondeur de la richesse, de la sagesse et de la science de Dieu! Que ses jugements
sont insondables, et ses voies incompréhensibles! Car
Qui a connu la pensée du Seigneur, Ou qui a été son conseiller?
Qui lui a donné le premier, pour qu'il ait à recevoir en retour?
C'est de lui, par lui, et pour lui que sont toutes choses. A lui la gloire dans tous les siècles!
Amen!*

- ROMAINS 11 : 33-36

Du point de vue de l'Écriture, l'univers est un endroit d'incroyables merveilles, de significations, d'objectifs, de beauté et de potentiel. Ce n'est pas simplement un système fermé d'interactions de cause-à-effet de particules physiques et d'énergie, tel que soutenu par la vision matérialiste du monde. C'est plutôt, pour reprendre une expression du poète anglais Gerard Manley Hopkins, un univers « rempli de la grandeur de Dieu. »¹⁷ Même présentement, de ce côté de la Chute, la déclaration de l'apôtre Paul est vraie: « En effet, les perfections invisibles de Dieu, sa puissance éternelle et sa divinité, se voient comme à l'œil, depuis la création du monde, quand on les considère dans ses ouvrages. Ils sont donc inexcusables » (Ro. 1:20.). Si votre point de vue sur la réalité est façonnée par le matérialisme, alors vous aurez tendance à voir les ressources comme étant statiques, limitées, et même, « dans le sol. » Ainsi vous aurez tendance à considérer les gens comme des consommateurs de ressources - Ou pour employer une expression populaire, comme des « bouches à nourrir. » Cependant, d'après une vision biblique du monde, les ressources ne sont pas statiques, elles ne se trouvent pas essentiellement dans le sol. Au contraire, elles trouvent leur origine dans le monde invisible – dans la pensée et l'esprit – dans l'Esprit de Dieu, et dans l'esprit de l'homme créé à l'image de Dieu. Ainsi, vous ne verrez pas les gens comme étant principalement des *consommateurs* de ressources, mais en tant que des *créateurs* de ressources et les *gestionnaires* des ressources. Lorsque vous saisissez ceci - et quand les gens à travers le

monde le saisissent – l'espérance naît. La vision biblique du monde n'est pas n'importe quelle vision du monde – c'est la Vérité! Elle reflète fidèlement la réalité, et quand les gens la comprennent et vivent conformément à cette vision, ils sont transformés ainsi que le monde qui les entoure.

DEFINITION DES « RESSOURCES ».

Jusqu'ici, nous avons fait un bref aperçu de trois visions du monde et leur compréhension des «ressources» – la laïcité, l'animisme et la vision biblique du monde. Avec cette toile de fond, passons maintenant à la définition du mot «ressources». Avant de donner une définition, prenez un moment et dans l'espace ci-dessous, notez une définition du mot « ressources » en vos propres termes.

Le mot « ressources » contient le préfixe «re», qui signifie « retour » ou « revenir » et la racine est «source», qui fait référence à une source ou une fontaine d'où quelque chose sort. La «source» est la première cause qui donne lieu à quelque chose. Ainsi, le mot « ressource » fait littéralement référence à un retour à la première cause. L'image d'une source de montagne de laquelle sort un ruisseau ou une rivière est utile pour concevoir l'image des «ressources». Les ressources sont dynamiques plutôt que statiques. En outre, la source d'où elles jaillissent est le monde invisible – le monde illimité de la pensée et de l'esprit. Quelle vérité libératrice pour les pauvres! Les ressources ne proviennent pas fondamentalement de gens riches ou des pays riches. Elles viennent de l'esprit de toute personne qui porte l'image de Dieu – riches ou pauvres. C'était cette compréhension des ressources qui a poussé George Washington Carver, l'un des plus démunis, à méditer dans la prière sur une partie apparemment insignifiante de la création de Dieu - la cacahouète - et à partir de la source illimitée de son imagination jaillirent littéralement des centaines de nouvelles créations. Avec ces innovations de nouveaux produits firent leur apparition, et à partir de ces produits une grande richesse fut créée. D'après le point de vue biblique sur la création, les ressources ne sont limitées que par deux choses: l'imagination humaine et la gestion morale de la création par l'homme. Nous reviendrons essentiellement sur le sujet de l'intendance plus tard, mais pour l'instant, réfléchissons à nouveau sur votre définition des ressources. En quoi cette définition des ressources diffère-t-elle de celle que vous avez écrite?

LES BENEDICTIONS ABONDANTES DE DIEU

Non seulement Dieu nous a créé, Il nous a abondamment béni et a pourvu à nos besoins. Revenons à Genèse chapitre un. «Et Dieu dit: Voici, je vous donne toute herbe portant de la semence et qui est à la surface de toute la terre, et tout arbre ayant en lui du fruit d'arbre et portant de la semence: ce sera votre nourriture.

Et à tout animal de la terre, à tout oiseau du ciel, et à tout ce qui se meut sur la terre, ayant en soi un souffle de vie, je donne toute herbe verte pour nourriture. Et cela fut ainsi. (Genèse 1: 29-30). Ce passage ne révèle pas seulement la bienveillante provision de Dieu pour l'humanité, il révèle aussi un aspect fondamental de la nature de cette provision. Dieu aurait pu dire tout simplement : «Je vous donne toute herbe pour la nourriture», mais il parle de graines. Je vous donne toute herbe portant de la semence. Je vous donne tout arbre ayant en lui du fruit d'arbre et portant de la semence. À quand remonte la dernière fois où vous vous êtes arrêté pour réfléchir au miracle ordinaire que peut être une graine? Les graines sont l'archétype de la ressource - une source inépuisable à partir de laquelle on a un

approvisionnement illimité. La quintessence d'une graine est son potentiel à se multiplier indéfiniment. Ceci est merveilleusement traduit dans un proverbe kenyan: «Vous pouvez compter le nombre de graines dans une mangue, mais vous ne pouvez pas compter le nombre de mangues dans une graine. »

Imaginez un instant un autre monde où une graine est plantée, elle germe et devient un grand arbre. Pendant la durée de vie de l'arbre, il ne produit qu'un seul fruit, et, dans ce fruit se trouve une seule graine. Qu'advierait-il de la vie dans notre monde imaginaire? Elle cesserait rapidement. Heureusement, ceci n'est pas le vrai monde – celui que Dieu a créé. Dieu est El Shaddai – le pourvoyeur, le généreux. D'une semence sort une plante - peut-être un bel oranger de variété Valencia – et jusqu'à ce qu'il ne meurt, cet arbre produira une multitude d'oranges à chaque saison – les fruits que les gens peuvent savourer et en être nourris. Et à l'intérieur de chacune de ces oranges se trouvent de nombreuses graines. D'une graine il en sort une multitude, et de cette multitude sortent davantage de plantes et de graines. Où-est-ce que cela s'arrête? Quelle en est la limite? Seul Dieu peut le dire.

Ayant à l'esprit ce point de vue biblique sur les ressources, examinez maintenant les intentions de Dieu révélées dans Genèse 1: 21-22:

Dieu créa les grands poissons et tous les animaux vivants qui se meuvent, et que les eaux produisirent en abondance selon leur espèce; il créa aussi tout oiseau ailé selon son espèce. Dieu vit que cela était bon. Dieu les bénit, en disant: Soyez féconds, multipliez, et remplissez les eaux des mers; et que les oiseaux multiplient sur la terre.

Et quelques versets plus loin dans Genèse 1:28, nous lisons:

Dieu bénit [Adam et Ève], et leur dit: « Soyez féconds, multipliez, remplissez la terre... »

Ce même commandement fut à nouveau donné par Dieu à Noé et ses fils après le déluge:

« Dieu bénit Noé et ses fils, et leur dit: Soyez féconds, multipliez, et remplissez la terre. »

(Ge. 9: 1).

Tous ces trois passages presque identiques contiennent l'expression «Dieu bénit ... » Dieu *bénit* les choses qu'Il a créé – les animaux ainsi que l'homme. Il est important de réfléchir profondément sur les nombreuses facettes de cette bénédiction quand on examine le sujet des ressources. Les passages contiennent également un décret similaire: *Soyez féconds, multipliez, remplissez la terre*. Notez le mot multiplication et examinez à nouveau le miracle ordinaire de la graine. Dieu a incorporé dans ses ordres de création une capacité à se multiplier. On peut considérer cela comme étant le «matériel» de la création de Dieu. Et puis sur ce matériel, il écrit des logiciels - Ses instructions au sujet du fonctionnement du matériel. Son intention est que Sa nature multiplicative soit optimale – que Sa bonne création puisse en effet «remplir la terre. » Il est important de réaliser que ce commandement a été donné avant la Chute, et il est réaffirmé *après* la Chute. Ainsi, même aujourd'hui, dans notre monde brisé et rebelle, l'intention de Dieu tient toujours. Il se réjouit de ce qu'Il a créé et Il le valorise (Il déclare que

ce qu'Il a créé est «bon» ou «très bon» sept fois dans Genèse chapitre un). Il l'a créé avec la capacité innée de se multiplier, et Il désire – en effet, Il ordonne – que cela se produise. Encore une fois, comment-est-ce que ce point de vue de la création façonne votre compréhension sur les ressources, et quel est le contraste entre ce point de vue et celui matérialiste ou animiste? Prenez quelques instants et écrivez vos pensées ci-dessous.

CHAPITRE TROIS : Dieu les bénit : Découvrons nos ressources.

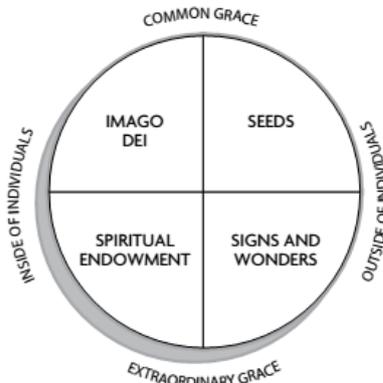
*Dieu les bénit, et Dieu leur dit:
« Soyez féconds, multipliez,
remplissez la terre, et l'assujettissez.
Dominez sur les poissons de la mer, sur les oiseaux du ciel,
et sur tout animal qui se meut sur la terre. »*
*Et Dieu dit: « Voici, je vous donne toute herbe portant de la semence et qui est
à la surface de toute la terre, et tout arbre ayant en lui du
fruit d'arbre et portant de la semence: ce sera votre nourriture.
Et à tout animal de la terre, à tout oiseau du ciel,
et à tout ce qui se meut sur la terre –
ayant en soi un souffle de vie –
je donne toute herbe verte pour nourriture. »*
*Et cela fut ainsi. Dieu vit tout ce qu'il avait fait
et voici, cela était très bon.*
- GENESE 1 : 28-31

Réfléchissez encore à cette déclaration simple dans Genèse 1 : 22, 28 et 9 : 11, « Dieu les bénit... ». En vérité, cette déclaration est si simple qu'on peut la passer sous silence, ou presque la rejeter du revers de la main. Cependant, nous le ferons ainsi à nos risques et périls car elle est tellement significative. Le développement sera presque impossible à moins que les gens aient des yeux pour voir leurs bénédictions, dons et provisions naturels.

Quelles bénédictions – quelles ressources existe-t-il *dans* la communauté ? C'est une question importante qui n'est souvent posée ni par les « bénéficiaires » qui sont dans la misère, ni les « donateurs » qui sont matériellement riches. L'industrie du développement moderne a formé les bénéficiaires et les donateurs de la même façon : à chercher des richesses *hors* de la communauté ou de la nation appauvrie, empêchant ainsi leur capacité de voir les richesses qui existent au milieu d'eux. Peut-être l'unique raison principale qui explique la continuité de la pauvreté dans la majeure partie du monde est ce simple manque de vision – l'incapacité de voir et de gérer la provision de Dieu qui est extrêmement abondante et qui existe dans chaque communauté, même celles qui sont les plus pauvres matériellement.

Dans cette section, nous voulons examiner les différents aspects des bénédictions et provisions de Dieu qui apparaissent lorsque nous regardons à travers une vision mondiale biblique. Pour nous faciliter la tâche, nous utiliserons le diagramme suivant comme cadre.

DE QUELLES RESSOURCES DISPOSONS-NOUS ?



Common grace: grâce commune
Extraordinary grace : grâce extraordinaire
Inside of individuals: à l'intérieur des individus
Outside of individuals: à l'extérieur des individus
Imago Dei : A l'image de Dieu
Seeds : les semences
Spiritual endowment : don spirituel
Signs and wonders : signes et prodiges

Le diagramme est divisé en quatre quadrants. Les deux quadrants du haut parlent des ressources communes à *tout le monde* – riches, pauvres, Asiatiques, Africains, ou Européens, mâles, femelles, justes ou méchants. Nous utiliserons l'expression « grâce commune » pour décrire ces dons. Les deux quadrants qui sont du bas se focalisent sur les bénédictions, dons ou richesses extraordinaires ou particuliers expérimentés par certains et non par tout le monde. Nous utiliserons l'expression « grâce extraordinaire » pour les décrire. Les deux quadrants sur le côté gauche du diagramme mettent en lumière les ressources *internes* ou les ressources qui se trouvent à l'intérieur des gens. Les deux quadrants à droite se focalisent sur les bénédictions *externes*, qui se trouvent dans le milieu environnant. Examinons chaque quadrant, en commençant par le quadrant gauche en haut, qui est l'intersection de « grâce commune » et « l'intérieur des gens ». Nous appellerons ce quadrant « Imago Dei » idem je pense qu'il faut traduire

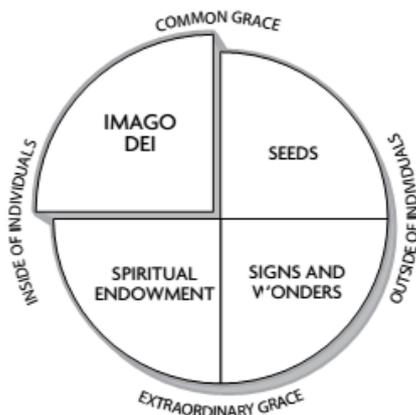
Imago Dei

La Bible fait la puissante et profonde affirmation selon laquelle tous les hommes et les femmes sont créés *imago Dei* – à l'image et à la ressemblance de Dieu. Naturellement, tout le monde ne partage pas cet avis. Quand le journaliste et essayiste Britannique Malcolm Muggeridge a rencontré Mère Teresa de Calcutta pour la première fois, le résultat était un affrontement classique des visions du monde. Muggeridge a posé une question qui continue de refléter l'opinion populaire en Grande Bretagne et les pays Occidentaux industrialisés : N'y avait-il pas beaucoup de gens en Inde ? Valait-il la peine de sauver quelques enfants abandonnés ou des vieux agonisant dans les caniveaux – sinon des gens qu'on aurait laissé mourir « des causes naturelles » comme la malnutrition ou la maladie ? Muggeridge, qui est finalement parvenu à la foi en Christ à cause de ses rencontres avec Mère Teresa de Calcutta, écrivait plus tard :

[C'était une question qui était] si éloignée de toute sa vision de la vie qu'elle avait du mal à la cerner. Pour elle, l'idée qu'il y aurait trop d'enfants était aussi inconcevable que suggérer qu'il y ait trop de [fleurs] dans les bois ou d'étoiles dans le ciel.¹⁸

La façon dont Mère Teresa voyait les gens (une façon de voir émanant de son point de vue biblique) était que toute la vie humaine, de la conception jusqu'au dernier soupir, a une valeur et une dignité incommensurables. Dieu a créé les hommes à Son image, qu'ils soient mâles ou femelles, riches ou pauvres, et sans distinction de race, de classe sociale, de croyance ou d'inaptitude. Dans toutes les sociétés où cette vérité a pénétré, les résultats étaient presque transformationnels. Quand le sociologue Rodney Stark a écrit sur les caractéristiques du Christianisme primitif, il a conclu que, « par-dessus toute autre chose, le Christianisme a amené une nouvelle conception de l'humanité à un monde saturé de... cruauté et de... l'amour de la mort. Ce que le Christianisme a donné à ses convertis n'était rien de moins que leur humanité ». ¹⁹

QUELLES RICHESSES AVONS-NOUS ?



Common grace: grâce commune
Extraordinary grace : grâce extraordinaire
Inside of individuals: à l'intérieur des gens
Outside of individuals: à l'extérieur des gens
Imago Dei : Imago Dei
Seeds : les semences
Spiritual endowment : don spirituel
Signs and wonders : signes et prodiges

Le psalmiste David a peint des parole-images magnifiques qui nous ont aidés à saisir le mystère, la dignité et la gloire de l'homme, et sa place dans l'ordre créé :

*Quand je contemple les cieux,
 ouvrage de tes mains,
 La lune et les étoiles
 que tu as créées:
 Qu'est-ce que l'homme, pour que tu te souviennes de lui?
 Et le fils de l'homme, pour que tu prennes garde à lui?
 Tu l'as fait de peu inférieur à Dieu,
 Et tu l'as couronné de gloire et de magnificence.
 Tu lui as donné la domination sur les œuvres de tes mains,
 Tu as tout mis sous ses pieds,
 Les brebis comme les bœufs,
 Et les animaux des champs,
 Les oiseaux du ciel
 et les poissons de la mer,
 Tout ce qui parcourt les sentiers des mers.*

- PSAUMES 8 : 4-9

*C'est toi qui as formé mes reins,
Qui m'as tissé dans le sein de ma mère.
Je te loue de ce que je suis une créature si merveilleuse.
Tes œuvres sont admirables,
Et mon âme le reconnaît bien.
Mon corps n'était point caché devant toi,
Lorsque j'ai été fait dans un lieu secret.
Quand je n'étais qu'une masse informe,
tes yeux me voyaient.
Et sur ton livre étaient tous inscrits
Les jours qui m'étaient destinés,
Avant qu'aucun d'eux n'existât.*
- PSAUMES 139 : 13-16

L'éducateur et fondateur du Chrysalis International,²⁰ Dr Elizabeth Youmans, résume sa compréhension de la vision biblique de l'humanité de cette manière :

*Chaque enfant a un nom
Chaque enfant a un objectif
Chaque enfant a une histoire
Chaque enfant a une place dans l'Histoire
Il n'y a point d'enfants ordinaires*

En tant que porteurs de l'image de Dieu, il a été donné à chacun de nous un ensemble de dons naturels. Nous ne sommes pas simplement des bouches – consommateurs de ressources rares. Plutôt, nous sommes remplis de potentialités. Lorsqu'une culture croit qu'une personne est « une bouche à nourrir », c'est très facile de conclure que cette personne n'a qu'une petite chose à contribuer au développement de la communauté ou de la nation. Lorsqu'une culture croit qu'un individu est rempli de potentialités, elle éduquera cet individu et structurera la société (ses institutions et principes) pour faire ressortir cette potentialité pour le développement de la communauté et société. L'histoire suivante, partagée par l'ancien agent de développement, Buck Deines, illustre merveilleusement ce point de vue :

Ayant commencé en 1975, j'ai travaillé pendant trois ans avec le Corps de la Paix dans une petite communauté dans les régions montagneuses de Guatemala connu sous le nom de Nebaj. Je faisais partie d'un projet de développement de bétail, travaillant avec un groupe d'indigènes misérables, connu sous le nom des peuples Ixil. Bien des jours, je parcourais des distances à pieds d'un village à l'autre, des fois jusqu'à 38 kilomètres par jour. J'ai enseigné l'élevage des animaux et j'ai donné des formations élémentaires en agriculture. Au cours de ces voyages, j'ai remarqué que les enfants étaient dans les champs ou gardaient leurs bétails, plutôt que d'être à l'école. Je me suis renseigné auprès des parents à propos de ce fait, mais ils m'ont dit qu'ils avaient besoin des enfants pour la main-d'œuvre, que l'école n'était pas aussi importante.

J'ai été dérangé par cette réponse, réalisant qu'il y aurait peu de chances pour que le changement soit effectif si les enfants restent illettrés. J'ai parlé aux enseignants, parents et enfants de mes inquiétudes. J'ai essayé de faire

comprendre aux parents la nécessité d'éduquer leurs enfants, mais j'étais continuellement confronté aux mêmes obstacles. L'éducation était d'une moindre valeur. Ni eux, ni leurs parents n'étaient éduqués auparavant. Cette attitude était particulièrement flagrante en ce qui concerne les filles. Pour les parents, elles finiront par se marier, alors pourquoi investir dans leur éducation? Les Indiens d'Ixil sont historiquement un groupe très opprimé. Ils sont traités moins que des « sous-hommes » par beaucoup de peuples non-autochtones (*mestizos*) au Guatemala et ont fini par croire qu'ils sont effectivement « inférieurs » aux peuples non-autochtones du Guatemala. Par conséquent, ils ont très peu d'espoir pour un lendemain meilleur. J'ai fait mon mieux pour mener une campagne et encourager les parents quant à l'importance de l'éducation, mais de tous mes efforts, je n'ai vu aucun changement dans leurs comportements durant les trois années que j'ai passées avec eux.

En 1995, je suis revenu dans ces mêmes villages, travaillant cette fois-ci avec l'organisation internationale de développement et d'aide « Food for the Hungry ». La FH était impliquée dans l'agriculture et dans les projets sanitaires. Comme dans les années 70, j'ai remarqué que beaucoup d'enfants n'étaient pas inscrits à l'école. Peu de choses avaient changé durant les 20 ans, depuis le temps que j'avais vécu dans les villages. La pauvreté était rampante, les enfants n'étaient pas à l'école, les villageois étaient bazardés et débraillés, et les gens continuaient d'avoir très peu d'espoir d'un changement positif. Je suis revenu de ces visites très déçu. Il y avait qu'un tout petit changement après plusieurs années d'efforts bien intentionnés pour le développement. J'ai commencé par mettre en question la valeur du travail que nous faisions qui, apparemment, n'avait aucun impact.

En 2002, je suis retourné à Nebaj, toujours avec la FH, cette fois-ci en tant que Directeur Régional des opérations de la FH en Amérique Latine. Nous sommes retournés pour mener une évaluation d'impact. Cette fois-ci, à ma grande surprise, les choses ont radicalement changé. Des nouveaux établissements ont été construits. Les enfants qui y étaient, tenaient tous des livres et semblaient très enthousiastes d'aller à l'école. Avant, quand je demandais aux enfants s'ils voulaient aller à l'école ou pas, une réponse typique était, « à quoi ça sert? De toutes façons, je ne serai qu'un berger ». Aujourd'hui, les enfants étaient motivés.

« Nous voulons aller à l'école ! »

Je leur ai demandé « Pourquoi ? ». J'étais surpris par leur réponse.

« Nous voulons aller à l'école parce que nous sommes créés à l'image et à la ressemblance de Dieu. Jésus a grandi en sagesse, en stature, et en grâce, devant Dieu et devant les hommes. Nous voulons aussi grandir en sagesse et en grâce. C'est pour cela que nous voulons aller à l'école. Nous voulons être comme Jésus. Nous voulons être créatifs, parce que Dieu est créatif. Nous voulons faire de grandes choses. Dieu a un plan pour ma vie. Je veux être éduqué pour devenir un enseignant ou un avocat et revenir ici pour aider les miens ».

Ces genres de réponses provenaient des tous petits enfants ! Nous avons parlé à leurs parents pour essayer de savoir ce qui se passait. Ils nous ont dit comment ils avaient travaillé des heures supplémentaires et comment ils s'étaient trouvés des travaux supplémentaires pour gagner de l'argent afin d'envoyer leurs enfants dans

de meilleurs écoles selon leur moyens. Leurs visions sur leurs enfants et sur l'importance de l'école ont radicalement changé ! Eux aussi ont vu leurs enfants dans une nouvelle perspective. Ils les voient maintenant comme les porteurs de l'image de Dieu avec des vies pleines de dignité et de vision. J'étais abasourdi. Je suis reparti parler à notre staff, je leur ai demandé ce qu'ils ont fait pour qu'il y ait cette grande différence. Ils ont répondu qu'ils ont commencé par enseigner aux parents et aux enfants la vision biblique du monde, et particulièrement la compréhension biblique de la vie et des objectifs de l'homme. Ce que nous voyions était le fruit des efforts qui ont été un point focal au cours des trois dernières années.

J'ai ensuite parlé avec les chefs de communauté et je leur ai demandé ce que la FH pourrait faire pour mieux les servir dans leur rôle de dirigeant dans les communautés. De par le passé, une question pareille constituerait une invitation ouverte aux chefs pour dresser la liste de ce qu'ils voulaient : Nouveaux bâtiments, nouvelles routes etc. Dans ce cas-ci, j'ai posé cette question aux dirigeants d'un village à l'autre et partout j'ai reçu la même réponse : « nous avons entendu quelques idées intéressantes que le personnel de la FH enseigne dans notre village. Ce que nous voudrions vraiment c'est que vous nous enseigniez ces mêmes idées ». Quand j'ai demandé à un chef de me donner un exemple, il a répondu que la FH enseignait aux enfants et aux parents que le Seigneur est un Dieu d'ordre et que, par conséquent, ils ont besoin de mener une vie d'ordre. Ceci à pousser les enfants à nettoyer leurs communautés. Ils ont commencé à faire des campagnes pour ramasser les ordures autour de leurs propres maisons et construire des placards pour leurs maisons pour ranger et protéger la nourriture et les vêtements.

J'ai vu les mêmes résultats quelques années dans des communautés au Nicaragua où notre staff a commencé par enseigner des principes bibliques, aidant les gens à comprendre que leurs vies sont remplies d'objectifs, de dignité et de destinée. Alors que le staff partageait les messages et les visions bibliques du monde, la vision et ensuite le comportement des gens dans la communauté ont commencé par changer. Les pasteurs, parents et chefs de communautés ont commencé par voir leur monde dans une autre perspective, par envisager de nouvelles possibilités radieuses pour leurs communautés et par envisager des vies meilleures pour leurs enfants. Les enseignants des écoles locales ont commencé par utiliser intensivement la Bible à l'école, ce faisant ils ont constaté que les attitudes et comportements des enfants ont commencé par changer radicalement. La plus part des enfants pouvaient non seulement réciter de longs passages bibliques par cœur, mais il était aussi évident que l'Écriture avait changé leurs croyances, comportements, rêves et objectifs. Les tous petits qui ne pouvaient jamais penser aller à l'université croient maintenant que cela était non seulement possible, mais aussi que c'était la volonté de Dieu pour leurs vies. Les petites communautés où les gens ont récemment cru que les enfants ont peu de potentialités, envoient maintenant leurs petits enfants dans des établissements d'enseignement supérieur pour devenir des docteurs, avocats, enseignants et infirmiers. Ce qui est de plus incroyable c'est que les enfants qui allaient à l'université disaient que leur motivation pour les études supérieures n'était pas pour le profit ou le succès, mais plutôt un désir d'apprendre davantage afin de revenir dans leurs communautés ; pour en être une bénédiction et les aider à progresser. Tout comme la plus part des

enfants que nous avons interviewés l'ont dit, « Ceci fait partie des plans de Dieu pour nos vies ».

Le changement incroyable n'a pas commencé soudainement. C'était un processus qui, dans certains cas, a pris plusieurs années d'enseignement. Mais comme le porte-parole de l'un des groupes des chefs de communautés nous en a informé, « Bien que beaucoup de programmes de développement dans ce milieu aient échoué de par le passé, la clef du succès ici a été l'impact de la parole de Dieu et la manière dont elle a changé notre conception de Dieu, nous-mêmes et notre monde ».

En écoutant les leaders, enseignants, pasteurs et enfants dans ces communautés rurales éloignées, je ne pouvais qu'être émerveillé par leurs nombreux témoignages sur la manière dont la vérité biblique a transformé la vie des individus et celle de la communauté.²¹

Exercice d'Imago Dei

Avant de commencer par examiner les ressources externes communes à tout le monde, prenez quelques minutes pour y penser vous-même. Utiliser l'espace suivant pour écrire autant de ressources internes communes à tout le monde que vous le pouvez. Un exemple serait « la pensée ». Si vous étudiez avec un groupe, utilisez ceci comme une opportunité pour faire ensemble du brainstorming/remue-méninges.

Trois grands aspects de la vie humaine

La vie humaine est une intégration holistique d'au moins trois aspects fondamentaux et inséparables : *le corps, la pensée et l'esprit*. En commençant par le corps, nous explorerons les abondantes ressources internes qui se rapportent à chacun de ces aspects.

Nous pouvons considérer nos corps comme un capital physique. Le corps humain est sans doute la pièce la plus étonnante de la « machine » sur la terre. Le cerveau humain, pesant à peine plus de trois grammes, contient environ 100 *milliards* de neurones ! Fonctionnant comme une unité, ces neurones constituent la structure la plus complexe et la plus organisée sur la terre.²² Aucun superordinateur déjà existant ne peut être comparé au pouvoir créatif et analytique extraordinaire du cerveau. Examinez la main de l'homme – vraiment un miracle de l'ingénierie. Avec nos mains, nous pouvons écrire la littérature, composer la musique et fabriquer la technologie. Nous pouvons toucher affectueusement et faire du mal à d'autres personnes. Peut-être vous ne voyez pas vos mains comme des ressources, mais si je vous proposais d'acheter vos mains, à combien me les vendriez-vous ? Vous me répondrez à « aucun prix ». Elles sont d'une grande valeur ! En vérité, elles sont une ressource *inestimable*, mais combien de fois les considérons-nous ainsi ? Nous pourrions aller plus loin pour vanter les merveilles de nos pieds, nos yeux, nos oreilles tout comme nos sens : le

toucher, le goût, la vue, l'ouïe, l'odorat. Parce que notre corps fabuleux est toujours avec nous, pour ainsi dire, nous n'en faisons aucun cas.

Une autre caractéristique de notre existence incarnée est notre capacité de *procréer*. Comme pour toutes les semences, notre « semence » humaine a la capacité innée de se multiplier *ad infinitum* d'une génération à une autre. Je n'oublierai jamais la profonde merveille que cela était pour ma femme et moi lorsque nous tenions dans nos bras nos nouveau-nés impuissants.²³ Quand j'ai regardé les nouveaux yeux de ma fille et touché son petit bras, j'étais devenu muet. Penser que cette création incroyable était formée dans le sein de ma femme en seulement neuf mois – et qu'elle provenait des choses les plus petites, le sperme d'un homme et un ovule ! En vérité, nous sommes des « créature[s] si merveilleuse[s] » (Ps 139 : 14). Je continue de regarder mes enfants, tous créés *imago Dei*, et je suis impressionné par la potentialité que chacun d'eux a pour littéralement changer le monde.

Nos corps physiques sont une source infinie de merveilles dans toute leur complexité et perfection. Mais nos corps physiques ne sont que le début du processus.

Notre *pensée* contient nos capacités de raisonner et d'analyser, de penser et de sentir. Nos pensées sont formées par nos idées, souvenirs et perceptions, ou « les moyens par lesquels nous sommes conscients des choses. »²⁴ De ces choses proviennent nos systèmes de croyance ou visions du monde qui fonctionnent comme le « logiciel » qui assure le fonctionnement l'élément matériel de nos corps physiques. Nos visions du monde, comme nous l'avons dit, sont très importantes parce que les idées ont des conséquences. La façon dont nous pensons et sentons déterminera les choix que nous faisons qui, à leurs tours, influencent nos vies, les communautés et nations dont nous faisons partie. Il a été dit que quand Dieu a parlé, Il a créé l'univers. Quand l'homme parle (et écrit) il crée la culture. Nos pensées et paroles ont le pouvoir de créer et de façonner non seulement le monde dans lequel nous vivons, mais aussi le monde que nos enfants et petits-enfants hériteront.

Notre pensée est le magasin de notre « capital intellectuel ». Par nos pensées et de concert avec nos langues et nos mains nous formons des mots, et ainsi, nous créons la poésie, la littérature et la philosophie. Avec nos pensées nous avons « une connaissance générale » des diverses choses comme le feu, la roue, la nutrition et les soins médicaux. Notre capital mental comprend aussi « une connaissance technique » sur des choses comme la cuisine, l'agriculture, la menuiserie, la couture, la fabrication d'outils, et d'autres aptitudes techniques. Toutes ces choses constituent des ressources inestimables, et elles sont toutes enracinées dans la pensée humaine.

Le dernier et unique aspect inséparable de la vie humaine est *l'esprit*. Notre esprit est au centre même de notre être. Il nous distingue de toute autre forme de vie et nous unit à Dieu. L'esprit humain est souvent appelé le « cœur », non pas au sens physique de l'organe qui fait circuler le sang dans notre corps, mais dans un sens métaphorique comme ce qui est au centre de notre nature. Comme l'a dit l'érudit chrétien et pasteur, Dallas Willard, « le cœur est le centre exécutif de la vie humaine ».²⁵ Il guide et dirige tout ce qui nous concerne, et il fait ceci par la « volonté » ou par notre capacité volitive. Cette capacité de faire des choix moraux nous différencie des autres créations.

« Notre volonté (le cœur, l'esprit) est cette dimension de notre être par laquelle nous devenons une présence et une source originale dans le monde. *Ce qui vient d'elle ne vient de rien d'autre que nous*. Cette créativité radicale est ce qui fait de

nous des individus absolument uniques et irremplaçables, et par conséquent une « fin en soi... »

« La volonté est la capacité de donner naissance à...quelque chose : un acte ou une chose. Elle l'amène à exister... la volonté est la capacité pour une création *radicale* et *originale* des choses et évènements... »²⁶

Nos choix – nos décisions morales – nous permettent de façonner l'histoire. Notre nature spirituelle est la source intarissable de notre capital moral et volitif, et c'est probablement la plus précieuse ressource dont nous disposons. C'est la vision biblique du monde seule qui détient cette connaissance précieuse de l'esprit humain. Le matérialiste opère dans un « système clos » dans lequel les hommes n'ont pas une nature spirituelle, et sont ainsi pris dans une machinerie de cause-et-effet de l'univers naturaliste. Pour les animistes, il n'y a que la seule croyance fataliste qui soutient que tout est contrôlé par des esprits imprévisibles et mystérieux du monde. Pour le matérialiste et l'animiste, l'histoire n'est pas quelque chose que l'on façonne; c'est quelque chose que l'on subit.

De notre esprit, nous tirons notre capital moral. Examinez ces exemples : notre conscience (notre capacité de distinguer le bien du mal), intégrité, courage, force morale, travail, esprit d'économie et d'épargne, charité et générosité. Ces choses et plusieurs autres constituent notre capital moral et volitif en tant qu'êtres humains créés à l'image de Dieu. L'homme d'affaires Ken Eldred écrit : « l'affection... l'amitié, la confiance, l'honnêteté, l'amour, le service, l'engagement et la qualité – sont tous...des principes qui constituent la valeur. Bien que ces principes émanent d'une conviction sincère, ils reviennent au capital spirituel ». ²⁷ Il fait remarquer justement que ce capital spirituel est nécessaire pour un commerce réussi.

La mission d'intendance

Dieu nous a créés à Son image et nous a donnés une nature holistique composée du corps, de la pensée et de l'esprit/cœur/volonté. En partie, Il a fait ceci pour nous équiper à réaliser Son intention la plus fondamentale pour nous– celle de domination. Sous le règne universel de Dieu (Mt 28 : 18, Ro. 14 : 10), Il a commandé les porteurs de Son image à exercer l'intendance sur l'ordre créé, et dans l'exercice de cette tâche, nous sommes directement responsable envers Lui (Lc 19:11-15; Ro 14:12). Genèse 1:26-28 expose cette « mission d'intendance ». Un intendant est un employé au sein d'une grande maison qui supervise les occupations domestiques du chef de famille, par exemple il dirige les serviteurs, perçoit le loyer et tient la comptabilité. *L'intendance* se réfère aux devoirs et obligations d'un intendant. Dans Genèse, nous comprenons que Dieu a donné à l'humanité les rôles de domination (autorité) et d'intendance sur la création. L'intendance morale de la création est contraire à la destruction de la création établie par un paradigme matérialiste, axé sur le consommateur, et la négligence de la création ordonnée par un paradigme animiste. L'intendance morale s'applique à tout ce que Dieu a créé, y compris, plus fondamentalement, nos propres corps, pensées et esprits.

L'autonomie

Contrairement à l'opinion populaire, nous ne nous « appartenons » pas. Nous devons notre existence de chaque instant à Dieu et nous devons être responsables envers Lui de la façon dont nous menons notre vie – nos corps, pensées et esprits. Nous parlons dans cette section des divers aspects de nos vies comme étant des ressources, comme étant un *capital physique* (nos corps), *capital intellectuel* (la pensée) et *capital moral et volitif* (l'esprit). Pour que ce

capital interne soit utilisé pour changer nos communautés, il doit être d'abord reconnu comme étant un don. Si une personne ou une société ne voit pas l'incroyable richesse de ces ressources internes, son avenir sera irréalisable. Cependant, une fois que cette ressource interne est reconnue, il s'impose l'obligation de la gérer avec sagesse. L'intendance des ressources internes est fondamentale, car une personne ne pourra sagement gérer les ressources externes si elle ne gère pas d'abord les ressources internes. Pour qu'il y ait une véritable réforme sociale durable, les individus doivent être autonomes intérieurement.

Le mot « gouvernement » fait référence au pouvoir ou à l'autorité de contrôler ou de réglementer. Le gouvernement le plus fondamental est l'autonomie interne. Quand les gens se gouvernent conformément aux lois de Dieu, ils sont les plus libres. Quand ils gèrent leurs ressources internes, eux, leurs familles et communautés sont les plus prospères. Le pasteur et éducateur Australien, Hugo Grotius (1583-1645), a saisi la nécessité de commencer avec les ressources internes quand il a écrit :

Celui qui ne peut gouverner une province, ne peut diriger un royaume; celui qui ne peut organiser une ville, ne peut gouverner une province; celui qui ne sait organiser un village ne peut organiser une ville, celui qui ne peut diriger une famille ne peut diriger un village, celui qui ne peut bien s'auto-diriger ne peut diriger correctement une famille; personne ne peut s'auto-diriger à moins que sa raison ne soit le Seigneur, et que les vassaux de sa raison ne soient la volonté et l'appétit; la raison ne peut diriger à moins qu'elle soit, elle-même, dirigée par Dieu et qu'elle Lui soit (entièrement) obéissante.²⁸

Dallas Willard offre ces idées utiles sur la pratique de l'autonomie interne : « mon corps est la première et principale maison de *ma domination* et de ma responsabilité.²⁹ Je dois proprement l'honorer et en prendre soin... parce qu'il est possédé par Dieu ». ³⁰ Ce soin comprend une bonne alimentation, l'exercice et le repos. Il en est de même pour nos pensées et notre vie-pensée. Nous devons reconnaître que nos pensées sont des ressources inestimables, et ainsi, les gérer correctement. Nous ne vivons pas dans un univers déterministe à « système clos ». « L'ultime liberté que nous avons en tant qu'êtres humains est le pouvoir de sélectionner ce sur quoi nous permettrons ou demanderons à nos pensées de se poser ». ³¹

Notre capacité naturelle de contrôler notre vie-pensée est au cœur de la maîtrise de soi. Ceci est aussi vrai pour les chrétiens que les non-chrétiens ; cependant, pour les croyants, les intérêts sont même plus élevés. Notre sanctification dépend largement de notre enthousiasme d'être transformé à travers le renouvellement de nos intelligences (Ro. 12 : 2). Dans Philippiens 4 : 8, on exhorte les disciples de Jésus de poser leurs pensées sur tout ce qui est vrai, honorable, juste, pur, aimable, qui mérite l'approbation, qui est vertueux et digne de louange. Dans 2 Corinthiens, on nous exhorte également « [d'amener] toute pensée captive à l'obéissance de Christ ». Nous devons apprendre à penser d'une façon critique aux présuppositions qui influencent nos sociétés et qui s'opposent à la vérité biblique.

L'intendance de nos pensées signifie qu'il faut quitter une position de consumérisme passif de pensées, d'images et d'idées à celle d'un engagement critique et actif. En tant que chrétiens, notre vie-pensée doit être formée à la lumière de réalité présentée dans l'Écriture, et ceci n'arrivera pas à moins qu'il n'y ait un effort résolu de lire, étudier et comprendre les Écritures, et accepter ce qu'Elles disent de Dieu, de la création et de l'humanité, et ensuite ordonner les pensées et les actes conformément aux Écritures. Ceci est en vérité notre première liberté, la plus fondamentale. C'est l'autonomie interne.

GRACE COMMUNE

Avant d'entamer le second quadrant, il sera utile de faire un petit détour théologique afin d'explorer la doctrine chrétienne de la « Grâce commune ». Cette doctrine a fait son apparition en réponse à la question : comment pouvons-nous expliquer les bonnes choses dans nos vies et dans le monde si toute la création est sous la malédiction du péché ? Peut-être c'est une question que vous-vous posez vous-même aujourd'hui. Si cela en est le cas, vous êtes en bonne compagnie. Beaucoup de chrétiens sincères ont réfléchi à cette question depuis des siècles. Comme le dit le théologien Louis Berkhof,

Comment se fait-il que la terre produit des fruits en abondance et ne produit pas que des épines et chardons ? Comment pouvons-nous expliquer le fait que le pécheur ait encore la connaissance de Dieu, des choses naturelles, et de la différence entre le bien et le mal, et qu'il donne de la considération à la vertu et la bonne conduite extérieure ? Quelle explication pouvons-nous donner aux dons et talents spéciaux dont l'homme naturel est doté, et du développement de l'art et de la science par ceux qui sont entièrement dépourvus de la nouvelle vie qui est en Jésus-Christ ? Comment pouvons-nous expliquer les aspirations religieuses des hommes partout, même de ceux qui n'étaient pas en contact avec la religion chrétienne ? Comment est-ce que les impénitents peuvent continuer par dire la vérité, faire du bien aux autres, et mener une vie vertueuse à l'extérieur ? Voilà certaines des questions auxquelles la doctrine de la grâce commune veut répondre.³²

La grâce commune décrit la bonté et la gentillesse imméritées de Dieu envers toute la création – y compris les hommes et les femmes qui se rebellent contre Lui. Jésus a parlé de cette grâce dans Matthieu 5 : 44-45 : « Mais moi, je vous dis: Aimez vos ennemis, bénissez ceux qui vous maudissent, faites du bien à ceux qui vous haïssent, et priez pour ceux qui vous maltraitent et qui vous persécutent, afin que vous soyez fils de votre Père qui est dans les cieux; car *il fait lever son soleil sur les méchants et sur les bons, et il fait pleuvoir sur les justes et sur les injustes* » (italique ajouté par l'auteur).

La grâce commune de Dieu était manifeste dans les temps qui ont suivi la rébellion d'Adam et Eve décrite dans Genèse chapitre 3. Au lieu de détruire Adam et Eve pour leur désobéissance délibérée, Dieu leur a gracieusement permis de vivre, et a même donné l'espoir d'une rédemption future (Ge. 3 : 15). Certes, la rébellion du premier couple a eu des conséquences désastreuses sur eux-mêmes et sur toute l'humanité à travers les âges. De leur désobéissance sont sortis tous les maux, souffrance, corruption, injustice, pauvreté, haine et violence que le monde n'a jamais connus. Selon le chercheur et théologien britannique John Stott, « la chute a entraîné une dépravation totale ». Totale, parce que toutes les parties de la nature humaine, et en vérité, toute la créature est affectée (Ro. 8 : 22). Cependant, pour Stott, la dépravation totale « n'a jamais signifié que tout être humain est aussi dépravé qu'il pourrait probablement l'être, mais plutôt que toutes les parties de notre humanité [nos pensées, corps et esprits] étaient déformées par la Chute ».³³ Adam et Eve (et leurs descendants) gardent leur unique statut de porteurs de l'image de Dieu. Cette image n'était pas détruite mais *déformée*. Nous avons toujours la capacité de choisir, mais maintenant, dans notre condition de chute, nous sommes poussés à choisir du mauvais côté. Nous avons toujours la capacité d'aimer, mais au lieu d'aimer Dieu, nous sommes poussés à nous adorer nous-mêmes ou à d'autres formes d'idolâtries. Nous gardons notre créativité innée, mais trop souvent nous l'utilisons pour comploter des meurtres, spolier l'environnement, créer des armes atomiques ou manigancer des attaques terroristes.

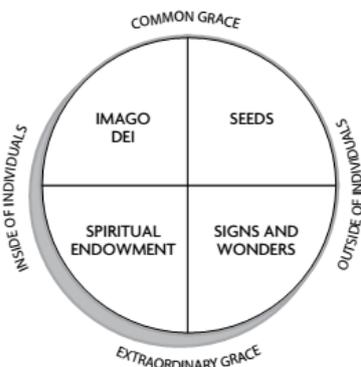
Et pourtant, comme l'a dit John Stott, les gens ne sont pas aussi dépravés qu'ils devraient l'être. Jésus l'a beaucoup fait remarquer quand il a dit : « Lequel de vous donnera une pierre à son fils, s'il lui demande du pain ? Ou, s'il demande un poisson, lui donnera-t-il un serpent ? Si donc, *méchants comme vous l'êtes, vous savez donner de bonnes choses à vos enfants*, à combien plus forte raison votre Père qui est dans les cieux donnera-t-il de bonnes choses à ceux qui les lui demandent » (Mt 7 : 9-11, italique ajouté par l'auteur). Nos capacités naturelles à penser et à raisonner sont – par la grâce de Dieu – restées intactes et même les non-croyants sont capables d'utiliser ces ressources internes pour leur bien-être et celui de l'humanité. Ceci n'était reconnu par personne d'autre que le grand réformateur protestant John Calvin (1509-1564):

Lorsque nous voyons ce don de la raison naturelle en œuvre dans la vie des écrivains laïques, nous devrions laisser cette admirable lumière de la vérité qui brille en eux nous enseigner que la pensée de l'homme, bien que déchu, et perverse dans sa plénitude, est néanmoins recouverte et ornée par les excellents dons de Dieu. Si nous voyons l'Esprit de Dieu comme la fontaine de vérité, nous n'allons ni rejeter la vérité elle-même, ni la mépriser quand elle apparaîtra, à moins que nous souhaitons déshonorer l'Esprit de Dieu. Ces hommes que l'Écriture appelle les hommes naturels étaient vraiment fins et pénétrants dans leur investigation des choses inférieures, apprenons de leur exemple, combien de dons le Seigneur a laissé à la nature humaine même quand elle est dépouillée de son véritable bien.³⁴

Calvin appelle la pensée et la capacité humaines à raisonner des « excellents dons de Dieu » et en vérité elles le sont. Elles sont des bénédictions données à ceux qui sont sauvés et ceux qui sont perdus. Elles sont aussi des *ressources* – ce que nous avons appelé *capital intellectuel*, et une partie des dons internes donnés à tous les hommes. La question demeure : avons-nous les yeux pour voir ces ressources ? Et si oui, est-ce que nous en faisons l'objet d'une bonne intendance?

Retournons maintenant à notre diagramme et examinons la partie suivante des ressources disponibles pour tout le monde. Dans la section précédente, nous avons considéré des ressources auxquelles tout le monde a accès parce qu'il est créé *Imago Dei*. Nous allons maintenant considérer le quadrant qui se trouve dans l'intersection de « la grâce commune » et « externe ». Nous appellerons ce quadrant « Semences ».

DE QUELLES RESSOURCES DISPOSONS-NOUS ?



Common grace: grâce commune
Extraordinary grace : grâce extraordinaire
Inside of individuals: à l'intérieur des gens
Outside of individuals: à l'extérieur des gens
Imago Dei : Imago Dei
Seeds : les semences
Spiritual endowment : don spirituel
Signs and wonders : signes et prodiges

Les Semences

Les « Semences » font référence aux ressources naturelles qui sont externes à l'homme dans l'environnement. Genèse 1:29-30, que nous avons cité plus tôt, sert d'un bon verset clef pour commencer.

Et Dieu dit, « Voici, je vous donne toute herbe portant de la semence et qui est à la surface de toute la terre, et tout arbre ayant en lui du fruit d'arbre et portant de la semence: ce sera votre nourriture Et à tout animal de la terre, à tout oiseau du ciel, et à tout ce qui se meut sur la terre, ayant en soi un souffle de vie, je donne toute herbe verte pour nourriture ». Et cela fut ainsi.

Exercice sur les Semences

Avant de commencer par examiner les ressources externes qui sont communes à tout le monde, prenez quelques minutes pour y penser vous-même. Utilisez l'espace ci-dessous pour écrire autant de ressources que vous pouvez. Si vous étudiez avec un groupe, saisissez cette opportunité pour faire du brainstorming.

Genèse 1:29-30 parle de l'abondante provision de Dieu trouvée dans l'environnement physique – les plantes portant le même miracle des semences. Non seulement les plantes, mais aussi le soleil et la pluie qui les permettent de grandir, le soleil qu'Il fait gracieusement « lever sur les méchants et sur les bons » (Mt. 5 : 45). Le soleil, la pluie, les plantes et les semences – tous sont des exemples de grâce commune trouvés dans l'environnement, et ceci n'est que le commencement. Lorsque nous commencerons par faire sortir les ressources dans cette catégorie, nous les séparerons en quatre parties : 1) capital environnemental (ressources dans notre environnement physique), 2) Capital social, 3) Capital physique (ou capital des infrastructures) et 4) Capital institutionnel. Ce n'est pas toutes les communautés ou nations qui jouissent de ces ressources dans une proportion égale. Toutefois, la plupart des communautés partagent ces ressources. Voyons premièrement le capital environnemental. Nous avons déjà mentionné les plantes, les semences, l'eau et le soleil. Etoffons un peu plus cette liste.

Capital environnemental

- L'eau (la pluie, les rivières, les lacs, les mers, les océans)
- Le soleil (l'énergie, la chaleur, la lumière)
- La lune et les étoiles (qui aident l'homme à gouverner la création –le temps aussi bien que l'espace).

- Les rochers, minerais, pierres précieuses desquels proviennent l'acier, le fer, la céramique, et beaucoup d'autres matières premières utiles à tout de la construction et la fabrication à la création des puces destinées aux ordinateurs.
- Les plantes (les plantes, les forêts, les jungles, les jardins, les champs, les fruits, les végétaux, les semences) desquels proviennent le bois pour la construction, toute une variété de nourritures, le miracle des semences, la beauté, les médicaments et la liste continue.
- Les animaux (la faune, le poisson, la volaille, le bétail, les animaux domestiques et les micro-organismes dans toutes leurs diversités naturelles merveilleuses).
- Les couleurs et textures dans leurs diversités presque illimitées.
- Le temps, qui doit être « racheté » (Ep. 5 : 16-17) et géré en vue de développer notre monde, non pas gaspillé. Les minutes, les heures, les jours, les semaines et les années.

La vision biblique du monde fait trois déclarations révolutionnaires. Premièrement, l'homme est créé à l'image de Dieu, avec la capacité d'envisager et de créer. Deuxièmement, Dieu a créé un monde de beauté, de diversité et des ressources imaginables, et leur Créateur les trouve « bonnes ». Troisièmement, Dieu a donné une position de domination et d'intendance dans Son ordre créé. La relation de l'homme envers la création est de « la cultiver et [de] la garder » (Ge. 2 : 15) et d'appliquer sa créativité aux matières premières pourvues par Dieu et de fabriquer de nouvelles innovations et de nouvelles formes de beauté pour son bien-être et celui de la société et la création. Si ces vérités sont comprises et appliquées, les résultats sont effectivement révolutionnaires.

La richesse potentielle qui provient de la corne d'abondance des ressources naturelles qui se trouvent dans notre environnement est si vaste que nos pensées ne peuvent pas commencer à la comprendre. Examinez encore ce que George Washington Carver, avec son imagination sanctifiée, était en mesure de faire avec la simple cacahouète – plus des 200 nouveaux et uniques produits profitables à l'humanité – et ceci, de la part de quelqu'un qui est né parmi les plus pauvres des pauvres, fils d'un esclave. Carver a ordonné sa vie autour de ces trois vérités révolutionnaires. Il avait des yeux pour voir, la pensée pour imaginer, les mains pour créer, et la volonté pour gérer les ressources que Dieu lui avait données. Les fruits de sa vie parlent d'eux-mêmes.

Même la plus modeste des ressources, dès qu'elle est combinée avec la créativité et l'ingéniosité humaine, a la potentialité de produire une richesse incroyable – même quelque chose que la plupart ne pourrait jamais considérer comme ressource tel qu'une simple camelote. Voici une histoire qui provient de l'un des endroits les plus délabrés et désespérés de la planète terre : quartiers pauvres de Nairobi, Kenya.

Que voyez-vous quand vous dépassez un dépotoir ? De la saleté ? De l'horreur ? Une nuisance ? Ce n'est pas le cas pour quelques jeunes du Mutumba, un quartier pauvre à Nairobi, Kenya. Ils se sont lancés dans un programme créatif et ambitieux du ramassage des ordures organiques qu'ils transforment en engrais.

John Mwangi, le fondateur du groupe a grandi dans le quartier et était destiné à une vie d'inutilité et de désespoir. Cependant, après avoir fini le lycée, il était sponsorisé pour étudier l'agriculture organique pendant six mois. Quand il était retourné chez lui, il a décidé d'alléger la souffrance de ceux qui étaient autour de lui, notamment les jeunes hommes. Il s'est réuni avec quelques amis et a créé un groupe de jeunes qui mettait en scène des pièces de théâtre éducatifs dans des quartiers pauvres à travers Nairobi. Toutefois, le théâtre n'était pas en mesure de

soutenir financièrement le groupe, alors après quelques réflexions, ils ont décidé de commencer par ramasser des ordures en vue de les transformer en engrais.

Le passage des ordures à l'engrais est un long processus. Les jeunes ramassent les ordures de divers quartiers et les amènent à un point de collecte. Là, elles sont emmagasinées et les ordures organiques (surtout constituées d'aliments) sont séparées des plastiques, verres et métaux. Elles sont ensuite mises dans un tas de compost où elles se décomposent pendant 21 jours. Après cela, elles sont mélangées avec des bouses de vache et passés au tamis. Ce qui sort par le tamis est mélangé avec le phosphate cru et extrait du margousier. Elles sont ensuite mises dans des sacs de 50 kg prêts pour la vente au détail. L'Institut Kenyan de Recherche Agricole (IKRA) a effectué une recherche sur l'engrais et le résumé de leur résultat est : l'échantillon contient une mesure adéquate des petits et les grands éléments nutritifs, bien que le contenu du calcium est largement élevé, comparé à la composition habituelle des substances nutritive de l'engrais. Il est recommandé pour horticulture.

Ce projet a l'avantage supplémentaire de pourvoir en travail pour les jeunes des quartiers pauvres qui seraient normalement condamnés à une vie de pauvreté. John Mwangi a commencé par former des jeunes dans d'autres quartiers sur comment faire l'engrais et le progrès a été phénoménal. Jusqu'à présent, il y a 15 groupes qui produisent le compost dans sept différents quartiers à travers Nairobi. John espère encourager 10 autres groupes dans un avenir proche. John Mwangi et ses amis sont décidés à valoriser leurs vies. Ils voient un avenir radieux devant eux et leurs familles et gagnent de l'argent avec ce que la plupart d'entre nous éviteraient plutôt à tout prix, les ordures. Leur devise est « taka ni pato, nipe » (les ordures sont des revenus, donnez-les moi).³⁵

Le pouvoir de la créativité naturelle humaine, lorsqu'il est combiné avec une ressource aussi banale et ordinaire que les ordures jetées dans les quartiers pauvres de Nairobi, produit à la fois des revenus et des richesses de grande valeur. Avons-nous des yeux pour voir ? Voici une autre illustration : si un homme s'approchait de vous sur un chemin avec un sac de sable qu'il voudrait vous vendre, combien le lui achèteriez-vous ? Votre réaction serait probablement incrédule. « Si je veux du sable », vous répondriez, « je n'ai pas besoin de l'acheter ; je peux aller à la mer ou à la rivière pour l'avoir moi-même gratuitement ». Oui, et si ce même homme devait prendre ce sac de sable, utiliser sa créativité divine et fabriquer une puce informatique, combien l'achèteriez-vous ? Nous vivons dans un « âge de l'information » fonctionnant à base d'ordinateurs à grande vitesse qui permettent de traiter et d'accéder aux informations à une très grande vitesse. La révolution de « high-tech » continue de générer une énorme quantité de ressources. Qu'est-ce qui en est le centre ? Les ordinateurs faits de plaquettes de circuits imprimés et de puces informatiques qui, à leurs tours, sont fait à base de silicium – qui est dérivé du sable. Avons-nous les yeux pour regarder les richesses qui peuvent sortir des ressources aussi ordinaires que le sable ?

Voici un autre exemple : qu'est-ce que le pétrole brut ? Nous le connaissons tous comme l'élixir de notre monde industriel moderne – la source d'énergie qui fait fonctionner nos voitures et camions et qui réchauffe nos maisons. Le pétrole brut est si précieux que les entreprises prennent de gros risques pour fouiller les lieux lointains et inhospitaliers sur la terre et la mer pour en avoir plus. Mais il y a deux cents ans, si nous devions poser la même question à quelqu'un, la première idée serait quelque chose comme ceci : « Pétrole ? C'est une substance visqueuse. C'est une substance noire visqueuse qui sort de la terre ». Loin d'une

richesse, le pétrole était considéré comme une nuisance sale. Imaginez un homme qui s'était assis un soir pour lire allègrement sous la lumière faible d'une lampe à huile de baleine. Sans avertissement, la petite flamme de la lampe vacilla et s'éteignit. Fâché (parce qu'il est arrivé à endroit du livre particulièrement intéressant), l'homme furète la maison pour trouver de l'huile de baleine – ou pour trouver même une bougie. Il ne pouvait rien trouver. Désespéré, une idée lui vint. Il erra dehors et prit une poignée de cette substance visqueuse noire. Il la mit dans la lampe et y plaça la mèche et l'alluma. Merveille des merveilles, elle brûla. Il retourna sur sa chaise et reprit son livre. Une ressource est découverte.

Ou examiner cet exemple. A Florence, une belle ville Italienne, l'on peut visiter beaucoup de musées et voir des peintures et sculptures de certains des grands artistes de tous les temps – mais l'une d'elles se démarque du reste – l'impressionnante statue de David par Michel-Ange. Le David est une sculpture de marbre de l'un des rois d'Israël les plus célèbres dans la fleur de sa jeunesse. Avant qu'il ne fût roi, David était un berger qui protégeait ses brebis contre les attaques des lions et des ours, mais il était plus célèbre vainqueur d'un autre ennemi. Dans une histoire qui continue par inspirer jusqu'aujourd'hui, David a placé sa vie dans les mains du Dieu vivant, puis il affronta et triompha tout seul du géant Philistin Goliath. C'était ce moment particulier dans la vie de David que le célèbre artiste Italien a cherché à reproduire dans son chef-d'œuvre. Le David est un tour de force artistique. Ce n'est pas seulement un trésor national ; c'est un trésor mondial d'une valeur inestimable. Mais qu'était-il avant que le ciseau de l'artiste ne le forme ? C'était seulement un bloc de pierre dans une montagne. Un jour, un homme est allé vers cette montagne et a taillé ce gros morceau de pierre. Ce n'était pas une tâche facile. Probablement, il s'est entraîné avec ses mains calleuses des mois durant. Alors que la pierre ne valait presque rien auparavant, elle a de la valeur aujourd'hui – le prix du labeur de l'homme qui l'a taillé. Puis un autre homme est venu avec une équipe de chevaux, a placé le marbre sur son chariot et l'a transporté dans la ville de Florence, où il s'est éventuellement retrouvé dans le studio de Michel-Ange. Le grand artiste l'a placé sur un piédestal et a commencé par l'étudier – jour après jour il l'a examiné. Il a marché autour de lui jusqu'à ce qu'il ne connaisse chacun de ces détails. En un moment, il restait dans un coin de son atelier ciselant une autre sculpture, marquait une pause et regardait encore le bloc de pierre sur le piédestal. Puis il se poussait vers le chevalet et commençait par esquisser, regardant encore la pierre du coin de l'œil. Puis un jour il a vu David. Il s'est approché du monolithe de marbre, et il a déplacé ces mains doucement sur sa surface rugueuse. Il a pris son ciseau dans une main et son marteau dans l'autre et a commencé par travailler. Doucement, une silhouette a commencé par émerger. Les jours se sont transformés en semaines, puis en mois. Enfin, les coups de marteau ont cessé et le ciseau est resté silencieux. C'était fini. Là se tenait David dans sa gloire. A ce moment-là, ce modeste morceau de pierre était devenu inestimable. Qu'est-ce qui a changé un morceau de pierre vil en un trésor de valeur incommensurable ? Un artiste créé à l'image de Dieu.

Le capital social, physique et institutionnel

Nous parlons ici des ressources communes à tous les hommes et qu'on peut trouver autour de nous. Les ressources comme le pétrole, le sable et la pierre. Ainsi plus loin, nous avons considéré le « capital environnemental ». Parlons à présent du « capital social ».

Le capital social comprend toutes nos relations interpersonnelles y compris celles avec nos familles les plus proches – notre mère, notre père, nos frères et sœurs, notre épouse, époux et nos enfants. Comme pour toutes les choses de ce côté de la chute, nos relations sociales ne sont pas toujours un « bien » parfait. Nous luttons toujours avec des conflits, et dans certains cas, avec des abus et manques d'égards dans nos relations. Pour une minorité affligée, les

choses négatives l'emportent largement sur les choses positives. Mais pour la plupart, nos relations, particulièrement avec nos familles, sont une source de force et de bénédictions immenses.

Les familles fortes aussi jouent un rôle fondamental dans le développement des communautés et des nations saines. Ceci est dû au simple fait que la famille est l'unité la plus fondamentale de chaque société. Le rôle que les familles fortes jouent dans le changement détient le potentiel d'un impact continu et multi-générationnels à mesure que les valeurs des parents sont transmises avec succès aux enfants et aux petits enfants. Une étude faite sur les descendants du célèbre Pasteur, théologien et intellectuel Américain du 18^e siècle, Jonathan Edwards et sa femme Sarah Pierrepont, montre un impact multi-générationnel d'une vaste proportion sur la formation de la vie et la culture Américaine. La famille Edward « produit des centaines de pasteurs, treize présidents d'institutions d'une grande érudition, soixante-cinq professeurs, et beaucoup d'autres personnes aux exploits remarquables ». ³⁶ La destinée des nations se trouve vraiment dans les mains de nos enfants – peut-être la plus importante forme des capitaux sociaux qui puisse exister.

Au-delà de nos familles les plus proches et étendues, d'autres formes de capital social comprennent :

- Les amis
- Les enseignants et mentors
- Les employeurs et collègues
- Les communautés
- Les organisations bénévoles telles que les Eglises, mosquées, synagogues, clubs, groupes de soutien et caritatifs et des associations de sport ou de loisirs.
- Des travaux d'intérêt général, y compris les écoles, bibliothèques, musées, galeries, hôpitaux et cliniques de santé

Tout ceci forme un réseau de relations sociales qui, pour la plupart, sont d'une grande valeur et une source de soutien, d'inspiration, de confort, de sagesse, de connaissance et de croissance.

Enfin, il y a le capital institutionnel et d'infrastructure dont nous dépendons chaque jour. Le capital infrastructure comprend les constructions, les routes, les ponts, les barrages, l'eau et les systèmes de canalisation, l'électricité, les télécommunications, les ordinateurs et la technologie de l'information. Il comprend aussi des objets personnels comme les maisons, les habits, les instruments, les véhicules et d'autres formes d'appareils ménagers. Ensuite il y a le « capital institutionnel » qui comprend les services gouvernementaux, les lois, les systèmes judiciaires, la défense civile, les droits de propriété, les marchés, les banques, les sécurités et les monnaies.

Où se trouve la richesse des nations ?

Une étude-repère récente menée par la Banque Mondiale intitulée « Où se trouve la richesse des nations ? » a examiné trois catégories de capitaux en mesurant la richesse ou la pauvreté relative des nations : les deux premiers : capital naturel et capital manufacturé, sont ce que nous avons appelé « semences » (ressources naturelles dans l'environnement tout comme les ressources physiques et d'infrastructures). Ils appellent le troisième outil d'évaluation le capital humain. Ce sont des ressources trouvées dans les personnes (dans leurs pensées et systèmes de croyances). La Banque Mondiale a été créée après la deuxième guerre mondiale

pour promouvoir le développement économique, premièrement, à travers des prêts aux pauvres pour de grandes infrastructures de développement. Dans un changement révélateur pour une organisation avec ce témoignage, cette récente étude affirme que :

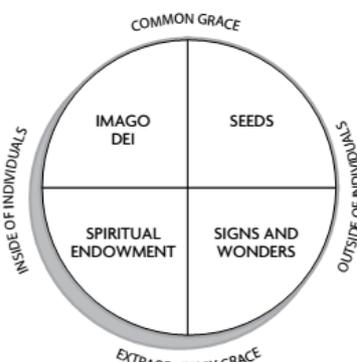
La grande partie de la richesse d'un pays est capturée par ce que nous appelons le capital intangible [alias non-matériel] les biens intangibles comprennent la compétence et le savoir-faire inscrits dans la main-d'œuvre. Cette catégorie comporte aussi le capital social, c'est-à-dire, la confiance parmi les gens dans la société et leur capacité de travailler ensemble pour un but commun. [Elle] représente aussi ces éléments de gouvernance qui développent la productivité du travail. Par exemple si une économie a un système judiciaire très efficace, un droit de propriété libre et un gouvernement efficace, les effets vont entraîner une richesse énorme et ainsi un capital résiduel intangible élevé.³⁷

Le rapport estime que 59 pourcent des richesses dans les pays développés proviennent du capital humain immatériel, alors que seulement 25 pourcent proviennent de ses ressources naturelles et 16 pourcent de son capital manufacturé. Bref, la Banque Mondiale a conclu que « dans les nations les plus riches matériellement, le capital humain représente trois quarts des formes productibles de richesse ». ³⁸ Ceci nous aide à expliquer pourquoi les pays comme le Japon, Hong Kong et Singapour, avec peu de ressources matérielles, peuvent développer d'énormes quantités de richesses.

Le mot « capital », de façon intéressante, fait littéralement référence à la tête, ou la partie la plus haute du corps ou la plus élevée de l'homme. La tête de l'homme, y compris sa pensée et ses croyances, est ainsi la vraie source du capital matériel, des ressources et richesses. Le matériel provient de l'immatériel. Les ressources physiques trouvent leurs origines dans la pensée et l'Esprit de Dieu, et deuxièmement, dans la pensée et l'esprit des êtres humains imago dei.

Les Dons Spirituels

Voyons maintenant le quadrant étiqueté « dons spirituels »



Common grace: grâce commune
Extraordinary grace : grâce extraordinaire
Inside of individuals: à l'intérieur des gens
Outside of individuals: à l'extérieur des gens
Imago Dei : Imago Dei
Seeds : les semences
Spiritual endowment : don spirituel
Signs and wonders : signes et prodiges

Notre monde aime beaucoup catégoriser et classer les gens en fonction du sexe, de la race, de la nationalité, du groupe d'âge, de la classe sociale et du statut social pour n'en citer que quelques-uns. Mais en fin de compte, il n'y a que deux catégories qui sont importantes. Ceux

qui sont sauvés par la foi par Jésus-Christ et ont restauré leur relation avec Dieu, et ceux qui ne le sont pas.

Jusqu'ici, nous avons discuté des ressources communes à tout le monde – les sauvés et les non-sauvés. Maintenant nous voulons examiner la grâce spéciale que Dieu a pour ceux qui ont donné leurs vies à Christ. Ceux qui ont ressenti la joie d'une relation restaurée avec leur Créateur ont tout un nouveau monde de ressources qui leur est ouvert.

L'exercice des dons spirituels

Avant de commencer par examiner les dons spirituels donnés par Dieu à tous les disciples de Christ, prenez quelques minutes pour y penser vous-même. Utilisez l'espace ci-dessous pour noter autant de « ressources » que vous le pouvez. Un exemple serait « le Saint-Esprit ». Si vous étudiez avec un groupe, utilisez cette opportunité pour faire du brainstorming.

La description de la tâche assignée à l'homme dans Genèse 1 : 28-30, en un mot, est la suivante: Dieu a collectivement demandé aux hommes de régner sur la création. Son intention est que nous exercions ce règne avec Lui puisqu'Il agit en nous et à travers nous. Ce fut Son intention avant la Chute et elle reste la même aujourd'hui. La conséquence de la Chute n'est pas que nous avons perdu de vue la description de la tâche qui nous est assignée, mais c'est que tragiquement nous tentons d'exercer la domination sans Son aide. En vertu du fait que les gens soient créés *imago Dei*, ils ont certaines capacités innées pour gouverner et régner et nous avons déjà examiné plusieurs de ces capacités. Elles incluent le corps (les mains, les yeux, les sens), la pensée, la volonté, l'esprit, et la créativité. A cause de la chute, ces capacités n'ont pas été perdues, mais déformées. La bonne nouvelle de l'Évangile est que maintenant, à travers Christ, nous pouvons nous réconcilier avec Dieu (Ro 5:1), et expérimenter un renouvellement quotidien de notre homme intérieur (Col 3:8-10). Etant réunis avec Dieu, nous pouvons une fois encore exercer la domination comme Il l'a voulue (Ép 1:15-23).

[L'intention de Dieu c'est d'être] notre compagnon constant ou notre collègue dans l'entreprise créative de la vie sur terre... Maintenant, ce que nous pouvons faire par nous-mêmes sans Son aide est très petit. Ce que nous pouvons faire avec l'énergie mécanique, électrique ou atomique est beaucoup plus grand ... mais ce que nous pouvons faire avec ces moyens est encore très petit comparativement à ce que nous pourrions faire si nous sommes unis avec Dieu Lui-même, qui a créé et qui contrôle définitivement toutes les autres forces.³⁹

Comme Dallas Willard l'a si bien dit, l'homme sans Dieu est capable de faire « très peu de choses ». Cependant, une fois réconciliés avec Dieu à travers Christ, nous commençons par ressentir quelque chose de nouveau et émoustillant – le pouvoir surnaturel de Dieu qui coule en nous et à travers nous. Nous ressentons ce que l'Apôtre Paul a décrit comme « [S]a force, qui agit puissamment en moi » (Col 1:29). Cette force – la même qui a créé le soleil et les étoiles – est bien littéralement la plus puissante de l'univers.

Le salut

Pour le révérend théologien J.I. Packer « le salut » est le « thème principal de l'évangile du Christ ». ⁴⁰ Il est le synonyme de la délivrance d'un lieu de péril et de désespoir vers un lieu sûr. La Bible précise clairement que depuis la désobéissance d'Adam et Eve, tous les hommes naissent dans une condition d'inimitié avec Dieu (Ro 3:23). À cause de cette désobéissance, nous sommes, d'après l'Apôtre Paul, « par nature des enfants de colère [de Dieu] » (Ép 2:3). Dieu, le Créateur de l'Univers, la force la plus redoutable et la plus puissante qui soit, n'est pas une personne avec qui nous devons être en conflit! L'éloignement de Dieu engendre de multiples conséquences tragiques qui sont décrites dans Romains 1 : 21-23 ; 28-32:

Puisque ayant connu Dieu, ils ne l'ont point glorifié comme Dieu, et ne lui ont point rendu grâces; mais ils se sont égarés dans leurs pensées, et leur cœur sans intelligence a été plongé dans les ténèbres. Se vantant d'être sages, ils sont devenus fous; et ils ont changé la gloire du Dieu incorruptible en images représentant l'homme corruptible, des oiseaux, des quadrupèdes, et des reptiles...

Comme ils ne se sont pas souciés de connaître Dieu, Dieu les a livrés à leur sens réprouvé, pour commettre des choses indignes, étant remplis de toute espèce d'injustice, de méchanceté, de cupidité, de malice; pleins d'envie, de meurtre, de querelle, de ruse, de malignité; rapporteurs, médisants, impies, arrogants, hautains, fanfarons, ingénieux au mal, rebelles à leurs parents, dépourvus d'intelligence, de loyauté, d'affection naturelle, de miséricorde. Et, bien qu'ils connaissent le jugement de Dieu, déclarant dignes de mort ceux qui commettent de telles choses, non seulement ils les font, mais ils approuvent ceux qui les font.

C'est là la mauvaise nouvelle. La bonne nouvelle est que Dieu nous a frayé une voie de délivrance. Nous pouvons être sauvés, par la foi en Christ, des conséquences affreuses de la colère de Dieu et d'une vie asservie au péché. « ...Car tous ont péché et sont privés de la gloire de Dieu; et ils sont gratuitement justifiés par sa grâce, par le moyen de la rédemption qui est en Jésus Christ. » (Ro 3:23-24). Les disciples de Jésus sont sauvés de leur péché et mort « par la foi en Jésus Christ » (Ro 3:22). Mais, pour quoi sont-ils sauvés? Revenons à J.I. Packer, ils sont sauvés pour « vivre dans l'éternité de l'Amour de Dieu – le Père, le Fils, et le Saint Esprit » et celui des voisins. ⁴¹ Nous sommes sauvés pour « faire de toutes les nations des disciples, » (Mt 28: 19) et nous devons œuvrer pour faire avancer le Royaume de Dieu « sur la terre comme au ciel » (Mt 6:10). Ce salut est en effet une « bonne nouvelle » (Actes 17:18). C'est vraiment une grâce étonnante.

D'après le chercheur et activiste indien Vishal Mangalwadi, dans les cercles de développement chrétien et de réforme sociale, plusieurs personnes « ignorent totalement le pouvoir que Dieu ... nous a donné pour chasser les ténèbres. » ⁴² Ce pouvoir, d'après Mangalwadi, c'est l'Évangile – le pouvoir de Dieu qui transforme de façon surnaturelle les cœurs et les pensées des hommes. Du point de vue biblique, seul l'Évangile peut chasser les ténèbres et transformer les sociétés. Le pasteur Grover Gunn nous rappelle correctement qu'en tant que chrétiens, « Le principal moyen par lequel nous [transformons] le monde c'est à travers la proclamation de l'Évangile de Jésus en paroles et en actes... Aujourd'hui, nous ne devons point douter de l'efficacité de l'Évangile comme étant l'outil pour le changement positif de la société. » ⁴³

En ce qui concerne la foi, quand un individu reconnaît sa vie de pécheur à travers la repentance et qu'il met sa foi en Christ, une transformation miraculeuse se produit – une

renaissance de la mort spirituelle à la vie spirituelle (Jn 5:24). L'Apôtre Paul décrit cette transformation dans 2 Corinthiens 5:17: « Si quelqu'un est en Christ, il est une nouvelle créature. Les choses anciennes sont passées; voici, toutes choses sont devenues nouvelles. » Ce renouvellement affecte tout notre être. Elle éclaire notre pensée, restaure notre cœur, renouvelle notre volonté et change nos inclinations. Dans notre condition de pécheur où nous étions enclins au mal, nous sommes maintenant enclins au bien. Le péché devient quelque chose d'offensif et non un désir. Cela ne veut pas dire que nous sommes totalement divorcés du péché. Selon le théologien Loraine Boettner,

Mais aussi longtemps que les hommes vivent dans ce monde, ils sont soumis à des tentations et portent encore les empreintes de l'ancienne nature. Ainsi, ils sont souvent trompés, et commettent le péché; cependant, ces péchés ne sont que des luttes contre la mort et des tortillements forcées de la vieille nature qui a déjà reçu le coup mortel. Les [sauvés] aussi subissent la douleur, la maladie, le découragement et même la mort elle-même, bien qu'ils avancent progressivement vers le salut complet.⁴⁴

L'Apôtre Paul le dit en ces termes :

« C'est pourquoi nous ne perdons pas courage. Et lors même que notre homme extérieur se détruit, notre homme intérieur se renouvelle de jour en jour. Car nos légères afflictions du moment présent produisent pour nous, au-delà de toute mesure, » (2 Co 4:16-17).

Abordons maintenant les nouvelles ressources mises à la disposition du chrétien tout en commençant avec le Saint-Esprit.

Le Saint-Esprit

En préparant Ses disciples pour Sa crucifixion imminente, Jésus les a réconfortés en promettant qu'ils ne seraient pas seuls. Il leur enverrait l'aide après Son départ. Cette ressource, l'aide promise est le Saint-Esprit, la troisième Personne de la trinité qui est pour le croyant un "conseiller, avocat, assistant, consolateur, allié et soutien"⁴⁵. Le Saint Esprit est le pouvoir même de Dieu demeurant dans le croyant et lui permettant de mener une vie de pureté, de sainteté et de vertu. Ce pouvoir intérieur produit certaines qualités dans la vie du croyant qui sont décrites dans Galates 5: 22-23 comme le fruit de l'Esprit. « Mais le fruit de l'Esprit, c'est l'amour, la joie, la paix, la patience, la bonté, la bénignité, la fidélité, la douceur, la tempérance; la loi n'est pas contre ces choses... » Imaginez ce que serait votre famille, votre église, votre service ou organisation, ou même votre nation si les relations interpersonnelles étaient marquées par la patience, la bonté et la douceur. S'il n'y avait aucune conversation malveillante, dissension ou calomnie parce que les gens sont en mesure de contrôler leur colère et leur langue. S'il n'y avait pas de haine, de solitude, d'amertume ou de méchanceté, mais l'amour authentique l'un envers l'autre ? Cela paraît paradisiaque, n'est-ce pas? Dieu soit loué car il en est ainsi dans les cieux. Ici sur la terre, Dieu a donné le Saint-Esprit à Ses enfants leur permettant de vivre, du moins à un degré limité, la même chose dans nos vies, familles et relations. Le Saint-Esprit est le pouvoir de Dieu dans la vie d'un croyant qui le rend conforme à l'image du Christ.

Le Saint-Esprit équipe aussi les croyants avec de nouvelles capacités et aptitudes à la repentance. Ces « dons spirituels » sont une couche supplémentaire des ressources mis à la disposition des disciples de Christ. Ils sont spirituels car ils sont des dons du Saint-Esprit. Ils sont « au-dessus » et « au-delà » des dons naturels tels que le tempérament, la personnalité, et

les aptitudes. Ils sont donnés pour permettre au croyant d' «exprimer, célébrer, et exhiber et ainsi communiquer Christ.»⁴⁶ Dans Romains 12: 6-8, Paul a élaboré une liste partielle des dons spirituels énumérés dans le Nouveau Testament.

Puisque nous avons des dons différents, selon la grâce qui nous a été accordée, que celui qui a le don de prophétie l'exerce selon sa foi; que celui qui est appelé au ministère s'attache à son ministère; que celui qui enseigne s'attache à son enseignement, et celui qui exhorte à l'exhortation. Que celui qui donne le fasse avec libéralité; que celui qui préside le fasse avec zèle; que celui qui pratique la miséricorde le fasse avec joie.

Les dons listés ici sont classés en deux catégories : les dons de parole (prophétie, enseignement, exhortation) et ceux de «l'amour, de l'utilité pratique» (service, don, conduite, miséricorde). J.I. Packer fait remarquer que dans la liste de ces dons, Paul passe de la première catégorie à la deuxième afin de laisser entendre qu'aucun «don n'est supérieur à un autre. Cependant, beaucoup de dons diffèrent comme les formes d'activités humaines, ils ont tous une même dignité, et la seule question est de savoir si l'on utilise à bon escient les dons que l'on a (1 Pi 4:10-11).»⁴⁷

Les disciples de Jésus ont reçu la capacité de choisir de vivre selon l'Esprit ou de compter sur le pouvoir humain – ce que la Bible appelle « la chair » (Jn 6: 63) ou « la nature de pécheur ». Ces deux – la chair et l'Esprit – sont, comme l'Apôtre Paul l'a révélé, tous deux en conflit: « Je dis donc: Marchez selon l'Esprit, et vous n'accomplirez pas les désirs de la chair. Car la chair a des désirs contraires à ceux de l'Esprit, et l'Esprit en a de contraires à ceux de la chair; ils sont opposés entre eux, afin que vous ne fassiez point ce que vous voudriez. » (Ga 5:16-17).

A travers mon propre voyage spirituel, j'ai jugé important de compter continuellement sur le fait que le Saint Esprit demeure en moi (1 Co 6:19), et alors consciemment, je me suis abandonné à Son pouvoir surnaturel.⁴⁸ Ainsi, toute « bonne » chose qui provient de moi est reconnue comme le fruit direct du Saint-Esprit qui œuvre à travers moi. Dieu en reçoit le crédit. Deuxièmement, marcher en Esprit implique une bonne volonté constante de reconnaître les fruits de la chair comme étant le péché et les confesser à Dieu. Cela se passe initialement lors de la conversion, mais ne se termine pas là! Cela doit devenir une manière de vivre. Dans son petit livre *The Calvary Road / [Le Chemin de Croix]*, l'évangéliste britannique Dr. Roy Hession exprime ces idées:

Une seule chose empêche [le pouvoir du Saint Esprit de se déclencher dans nos vies], et c'est le péché sous l'une de ses multiples formes... Tout ce qui provient de [la chair], quel que soit sa petitesse est un péché. L'autosatisfaction ou la contemplation de soi dans le service c'est du péché. S'apitoyer sur son sort dans les tentations ou difficultés ; l'égoïsme dans les affaires ou dans l'œuvre de la foi, la complaisance envers soi-même pendant les temps de repos, la sensibilité, la susceptibilité, le ressentiment et la légitime défense quand nous sommes offensés ou blessés par les autres ; la timidité, la réserve, l'inquiétude, et la peur, tous proviennent de [la chair] et sont tous des péchés... [Mais] si nous permettons à [Jésus] de nous révéler [nos péchés], et nous les lui remettons, Il les lavera dans le sang précieux qui continue de couler pour le péché...et de la façon dont Il [nous] lave, c'est de la même façon qu'Il [nous] remplit abondamment de Son Esprit.⁴⁹

La Parole de Dieu

La parole de Dieu révélée dans l'Écriture est un trésor inestimable car elle nous enseigne une compréhension du monde tel qu'il est. D'après Francis Schaeffer, la Bible contient la « vraie vérité, » la vérité absolue, fondamentale sur laquelle toutes vies saines peuvent être construites, ainsi que des sociétés libres, justes et prospères. Le théologien David Wells aussi décrit la Parole de Dieu comme une vérité absolue et un guide fiable à la réalité.

La confession historique de l'Église a toujours été que [la Bible] nous donne la vérité en ce sens qu'elle nous décrit exactement ce qui est 'là-bas,' si nous considérons le caractère de Dieu ou Ses desseins, ou la nature de la vie créée, ou la fin vers laquelle se dirige l'histoire humaine. Sa relation avec ce qui est là-bas est sécurisée par le fait que c'est Dieu qui l'a donnée ... [et] si c'est Dieu qui l'a révélée, alors dans sa portée, elle est à la fois invariable et universelle, la même pour tous les hommes de toute la planète et de tous les temps.⁵⁰

La Bible est en vérité le seul guide fiable de la vie. Ainsi, c'est un trésor inestimable. Ses principes et ordonnances mènent à une vie de plénitude. Selon le Roi David:

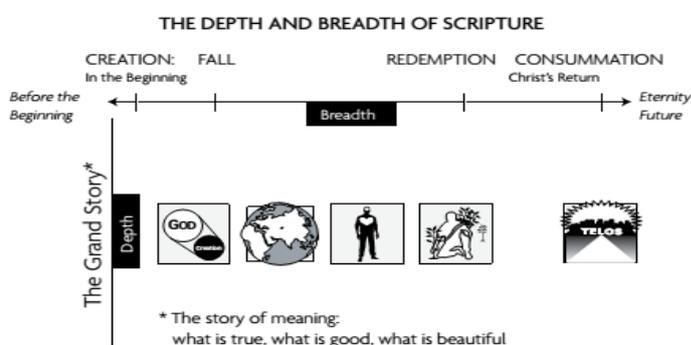
La loi de l'Éternel est parfaite, elle restaure l'âme; Le témoignage de l'Éternel est véritable, il rend sage l'ignorant. Les ordonnances de l'Éternel sont droites, elles réjouissent le cœur; Les commandements de l'Éternel sont purs, ils éclairent les yeux. La crainte de l'Éternel est pure, elle subsiste à toujours; Les jugements de l'Éternel sont vrais, ils sont tous justes.

Psaume 19:9-11

Dans l'histoire, les hommes et les femmes de foi ont partagé la passion de David pour la Parole de Dieu. Beaucoup d'hommes se sont fortement sacrifiés, tout en risquant leurs vies, pour que les Saintes Écritures soient rendues disponibles dans leur langue maternelle – les hommes tels que Martin Luther (1483-1546) qui a traduit la Bible en allemand, et William Tyndale (1494-1563) qui l'a traduite en anglais. Aujourd'hui, des milliers de chrétiens dans les coins les plus reculés du monde s'efforcent d'apporter la « bonne nouvelle » – à la fois écrite et orale aux peuples qui en manquent.

Et pendant que la Bible est largement mise à la disposition de plusieurs personnes aujourd'hui, seulement ceux qui ont cru en Christ et reçu le Saint-Esprit ont leurs yeux ouverts aux richesses qu'elle contient (1 Co 2: 14).

La Bible est « l'histoire transformatrice » de Dieu. De la Genèse à l'Apocalypse, ses 66 livres comprennent une seule et complète narration. Dans cette histoire majestueuse nous finissons par comprendre la vérité au sujet de Dieu, de la création, de l'histoire et de nos vies.



THE DEPTH AND BREADTH OF SCRIPTURE
= LA PROFONDEUR ET LA LARGEUR DE L'ÉCRITURE

Before the Beginning = Avant le Commencement

In the Beginning = Au Commencement

Creation = Création

Fall = La Chute

REDEMPTION = LA REDEMPTION

Christ's Return = Le Retour du Christ

The Grand Story = La Grande Histoire

The story of meaning: L'histoire de la signification

What is true, what is good, what is beautiful = Ce qui est vrai, ce qui est bon, ce qui est beau

Eternity = L'Eternité

Future = Le Futur

CONSUMMATION = COURONNEMENT

Il y a une largeur et une profondeur à L'Écriture. La largeur s'occupe de l'histoire rédemptrice. Il révèle Dieu œuvrant activement dans l'histoire, accomplissant un plan magnifique pour bénir, guérir, et racheter tout ce qui est détruit par la chute. Ce plan est le thème central de l'Écriture. C'est le fil commun qui unit l'Ancien et le Nouveau Testament. Pourquoi Dieu a-t-Il fait Son alliance avec Abraham ? Pourquoi a-t-Il créé et béni la nation d'Israël ? Pourquoi a-t-Il envoyé Son fils, Jésus, vivre parmi nous et mourir à la croix ? Pourquoi a-t-Il suscité l'Église ? Que veut-Il accomplir à travers Son église dans notre génération ? Quelle vision devrait guider et donner un sens à nos vies ? Pour répondre à chacune de ces questions, nous devons comprendre le grand programme de Dieu – Son plan de rédemption historique et global pour les nations.

Il y a aussi une profondeur à l'Écriture qui fournit des réponses fiables aux questions métaphysiques telles que « Qu'est-ce qui est finalement vrai ? » ; « Qui est l'homme ? » ; « Comment l'homme doit-il vivre ? » ; « Qu'est-ce qui est moralement correct, bon et vrai ? » ; « D'où vient le mal ? » ; « Où va l'histoire ? » Les réponses à ces questions forment une vision biblique du monde. Lorsque les individus et les sociétés commencent à comprendre leur place dans la largeur de l'Écriture et commencent à se conformer avec sa profondeur, ils sont transformés. Le désespoir est remplacé par l'espoir, l'indifférence et la cruauté par la compassion, l'esclavage par la liberté, et la corruption par la justice. C'est pourquoi, d'après le théologien britannique John Stott, nous devons avoir « une pensée qui a fermement saisi les suppositions fondamentales de l'Écriture et minutieusement éclairée par la vérité biblique »⁵¹

La Bible est aussi le magasin de « grandes et précieuses promesses » de Dieu (2 P 1:4). Des promesses comme celle-ci dans Esaïe :

Ne crains rien, car je suis avec toi; Ne promène pas des regards inquiets, car je suis ton Dieu; Je te fortifie, je viens à ton secours, Je te soutiens de ma droite triomphante. (Esaïe 41:10)

Avec ces promesses, le chrétien est capable de sortir courageusement avec l'assurance que le Dieu Tout-puissant dont les paroles sont « certaines et véritables » (Ré 21:5) sera devant eux, les fortifiera et les gardera même à travers les tentations les plus difficiles. Depuis qu'Abraham et sa famille ont quitté Ur il y a des milliers d'années, une telle foi, fixée sur les promesses de Dieu, fut révolutionnaire.

L'Appel ou la Vocation

Une autre dynamique qui fonctionne comme une « ressource » puissante pour la transformation est l'appel ou la vocation. Le critique culturel et apologiste Os Guinness décrit la vocation en ces termes :

La vocation est la vérité que Dieu nous appelle si décisivement à Lui afin que tout ce que nous sommes, tout ce que nous faisons, et tout ce que nous avons soit investi d'une dévotion spéciale et de dynamisme exprimées comme réponse à son appel et service.... La vocation a été une force motrice dans la plupart des grands « progrès » de l'histoire du monde – la constitution de la nation juive au Mont Sinaï, la naissance du mouvement chrétien en Galilée, et la Réforme du seizième siècle et son élan inestimable jusqu'à la montée du monde moderne, pour ne citer que ceux-ci.⁵²

La vocation est l'antidote à une vie d'égoïsme hédoniste dénuée d'objectif, de sens et de vision. C'est la source intarissable d'un dynamisme et d'une force radicalement centrés sur l'extérieur. Elle apporte un sens à la vie. Elle apporte une raison de vivre, et même de mourir. Elle est, par conséquent, incroyablement puissante.

Comme toujours, Jésus fournit le modèle parfait de ce à quoi ressemble la vie « de vocation ». Avant Son ascension, Jésus a apparu à Ses disciples et leur dit : « La paix soit avec vous ! Comme le Père m'a envoyé, moi aussi je vous envoie » (Jn 20:21). Une tâche est assignée à Jésus de la part du Père – une vocation particulière. Sa vie a été dirigée vers un seul objectif, et Il a fermement poursuivi cet objectif jusqu'à ce qu'il ne s'accomplisse. Il a exprimé Son appel en ces mots : « Je suis venu jeter un feu sur la terre, et qu'ai-je à désirer, s'il est déjà allumé ? » (Lc 12:49). Jésus était guidé par une vision qui avait pour objectif une transformation complète du monde et tout ce qui s'y trouve. La passion vorace de Christ était de rétablir les intentions de Dieu pour la création qui ont été interrompues à travers la Chute.

Le chemin que Christ a parcouru pour accomplir sa vocation passait par l'agonie fulgurante de Golgotha et le revers glorieux de la résurrection et de l'ascension. Il incluait la formation d'une petite bande de fidèles sur lesquels resterait l'extension de Sa vocation à travers les générations. Comme Ses disciples grandissaient en nombre et se répandaient, ils commencèrent à avoir un impact révolutionnaire sur les nations et les cultures dans lesquelles ils résidaient. Ils étaient une « nouvelle humanité » remplie de l'Esprit de Dieu. C'est, bien sûr, l'Église – le Corps du Christ (1 Co 12:27). C'est l'Église que Jésus a alors envoyée pour participer à la vocation qu'Il a reçue du Père. D'après J.I. Packer, « L'église universelle, et par conséquent toute congrégation locale et chaque chrétien en son sein, est envoyée dans le monde pour accomplir une tâche précise. Jésus... a émis la feuille de route. Individuellement et collectivement, tous ceux qui appartiennent à Dieu sont maintenant au service du Roi dans le monde ».⁵³ Quelle vocation avons-nous tous en commun ? C'est simplement celle-ci : répandre les bénédictions du Royaume de Dieu partout dans la création. Selon les propos de Francis Schaeffer, nous devrions travailler « sur la base de l'œuvre accomplie par Jésus Christ... [pour] un guérison substantielle maintenant partout où la Chute a causé des divisions ».⁵⁴ Cette guérison ne sera pas parfaite ou complète avant le retour de Christ, néanmoins, elle peut être vraie, évidente, et substantielle.

Parce que Jésus est seigneur de toute chose, Son œuvre de rédemption est complète, et c'est ainsi pour Son appel pour nous. Elle inclut « chaque domaine », comme l'a dit Francis Schaeffer – tous les domaines de la vie et toutes les sphères de la société. C'est une notion

radicale pour plusieurs personnes dans l'église aujourd'hui qui ont tendance à catégoriser les choses « spirituelles » ou « séculières ». La catégorie spirituelle comporte des choses comme la prière, l'étude biblique, la présence à l'Église et les carrières dans « le service chrétien à plein temps ». La plupart des autres choses sont placées dans la catégorie séculière et sont considérées comme étant au-delà du champ d'action de l'Église. Mais cette idée est contraire à l'Écriture. Dieu est à la fois créateur et le Seigneur souverain sur toute la création. « A l'Éternel la terre et ce qu'elle renferme. Le monde et ceux qui l'habitent », déclare le psalmiste (Ps 24:1). Le Royaume de Dieu englobe tout (Ps 47:2). Il n'y a pas de catégories spirituelles et séculières – il n'y en a pas de supérieure ni d'inférieure. Quand nous comprenons cette vérité, elle apporte une fraîcheur et un dynamisme dans nos vies. Chaque événement, chaque relation, et chaque occasion est remplie de possibilités et d'objectifs. Même des tâches simples, sans importance revêtent une nouvelle importance et une nouvelle dignité. Nos vies ne sont plus divisées entre les activités « spirituelles » et « non-spirituelles ». Plutôt, nous insufflons la vérité de Dieu dans tous les domaines de la vie. Quoi que nous fassions, en parole ou en acte, nous cherchons à le faire « au nom du Seigneur Jésus, en rendant par lui des actions de grâce à Dieu le Père » (Col 3:17). Lorsqu'une personne, une église, ou une société entière est imprégnée par la dynamique de la vocation, la puissance de transformation est déclenchée. La vocation est en effet une ressource puissante.

Koinonia

Jésus nous a individuellement distribué cette vocation: dans le grand plan de rédemption de Dieu chaque vie compte. Chaque chrétien a un but et une destinée assignés par Dieu. Cependant, cette vocation est aussi collective. Nous sommes tous les membres de la famille de Dieu et des parties de Son corps. Cette “communion des saints” est aussi une ressource puissante pour le croyant. Ephésiens 4:16 dit, « C'est de [Jésus], et grâce à tous les liens de son assistance, que tout le corps, bien coordonné et formant un solide assemblage, tire son accroissement selon la force qui convient à chacune de ses parties, et s'édifie lui-même dans la charité ». Dieu n'a jamais eu l'intention que nous fassions avancer Son royaume tout seul. Plutôt, Il place chacun de nous au milieu d'une vaste communion dans laquelle “chaque partie fait son travail.”

« La communauté » est bien enracinée dans la vision biblique du monde, qui tire sa source de la Divinité: le Père, le Fils et le Saint-Esprit. En tant que porteurs de l'image de Dieu, nous sommes aussi destinés à vivre dans une communauté où l'on subvient aux besoins des autres. A la création, Dieu a créé l'homme et la femme (Ga 2:18-25) afin que chacun se complimente et même complète l'autre. Les élus de Dieu dans l'Ancien Testament devaient suivre cette vie de communauté. Ils avaient reçu ce commandement « Mais tu ...ouvriras ta main [à l'indigent], et tu lui prêteras de quoi pourvoir à ses besoins » (De. 15: 8). Cette même vie de communauté est l'intention de Dieu pour les siens du Nouveau Testament – l'Église. Ceci est très frappant dans l'un des premiers passages qui décrivent le mode de vie de l'église primitive dans Actes chapitre 2 :

Ils persévéraient dans l'enseignement des apôtres, dans la communion fraternelle, dans la fraction du pain, et dans les prières. La crainte s'emparait de chacun, et il se faisait beaucoup de prodiges et de miracles par les apôtres. Tous ceux qui croyaient étaient dans le même lieu, et ils avaient tout en commun. Ils vendaient leurs propriétés et leurs biens, et ils en partageaient le produit entre tous, selon les besoins de chacun. Ils étaient chaque jour tous ensemble assidus au temple, ils rompaient le pain dans les maisons, et prenaient leur nourriture avec joie et

simplicité de cœur, louant Dieu, et trouvant grâce auprès de tout le peuple. Et le Seigneur ajoutait chaque jour à l'Église ceux qui étaient sauvés. (Actes 2:42-47).

Le mot traduit « communion fraternelle, » dans ce passage est le mot grec « koinonia, » un mot riche qui est la connotation d'une profonde communion, de la générosité et de l'intimité. Il englobe le fait de partager les fardeaux et de subvenir aux besoins de l'un et de l'autre. Faire partie d'une telle communauté c'est vraiment posséder une ressource précieuse. Tant de pauvreté dans le monde est le résultat de la destruction de la communauté – de l'aliénation de la famille, des amis et d'autres supports sociaux. Ceci n'est jamais l'intention de Dieu. Nous étions reliés à la communauté et nous ne pouvons jamais expérimenter la plénitude de la vie à laquelle Dieu nous a destinée en dehors de cette relation. En tant que chrétien, cette communion fraternelle traverse les frontières des nationalités, de l'âge, du sexe, et même du temps. Hébreux chapitre 11 décrit les grands hommes et femmes – les héros de la foi – à travers les âges qui font partie de notre communauté, et qui nous fournissent l'inspiration et l'encouragement pour persévérer dans les moments de découragement et de tentations. « Nous donc aussi, puisque nous sommes environnés d'une si grande nuée de témoins, rejetons tout fardeau, et le péché qui nous enveloppe si facilement, et courons avec persévérance dans la carrière qui nous est ouverte » (Hé 12:1).

La « communion des saints » et la « grande nuée de témoins » sont des expressions anciennes pour décrire cette puissante communauté remplie du Saint-Esprit de laquelle nous sommes membres. En bâtissant cette communauté, Jésus a dit ces mots à l'Apôtre Pierre: « Et moi, je te dis que tu es Pierre, et que sur cette pierre je bâtirai mon Église, et que les portes du séjour des morts ne prévaudront point contre elle » (Mt 16:18). L'Église est l'agent puissant de Dieu pour la transformation du Royaume. Elle a une mission et une vocation que même Satan ne peut contrecarrer. Remplie du Saint-Esprit, équipée de l'Écriture et des promesses de Dieu. C'est vraiment une force puissante pour la transformation. Les paroles inspirées du compositeur William W. How expriment la majesté du corps de Christ à travers les générations qui bien que, séparées par le temps, sont « toutes unies en Toi, car toutes sont pour Toi. »

1. Pour tous les saints, recueillis près de Toi,
Qui sur la terre ont souffert pour leur foi,
Nous t'adorons, O Jésus, notre Roi.
Alléluia !

2. Tu fus leur force et leur joie ici-bas ;
Tu les soutins dans leurs rudes combats ;
Dans la mort même ils ne faiblirent pas.
Alléluia !

3. Et maintenant ils reposent en paix ;
Peines, travaux sont finis pour jamais ;
Dans ta lumière ils vivent désormais.
Alléluia !

4. Bientôt, comme eux, nous serons en esprit,
Loin de ce monde où tout change et périt,
Dans ton beau ciel, ô Seigneur Jésus-Christ !

Alléluia !

5. Nous avons un espoir plus doux encore :
A ton retour, sans passer par la mort,
Vers Toi, Jésus, nous prendrons notre essor !
Alléluia !

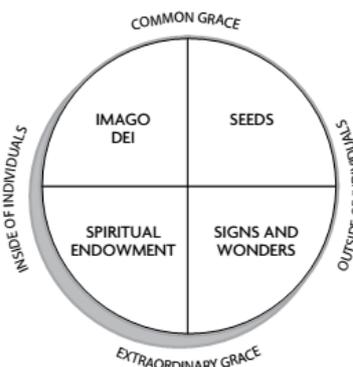
6. Les morts en Christ sortiront du tombeau ;
Et tous, alors, vêtus d'un corps nouveau,
Nous formerons l'Epouse de l'Agneau !
Alléluia !⁵⁵

Le chrétien dispose, en effet, d'une panoplie de ressources surnaturelles. Afin que nous qui confessons la souveraineté de Christ « rejet[ions] tout fardeau, et le péché qui nous enveloppe si facilement, » (Hé 12 : 1) et profitons pleinement de toutes ces ressources. Vraiment ce monde ne serait jamais le même! Et notre liste n'est pas exhaustive. L'on pourrait écrire davantage de pages à propos du pouvoir de la prière, de l'adoration, de la solitude et la méditation. Toutes ces ressources, données librement par Dieu à Ses élus, sont données pour accomplir Ses propres desseins pour la création. Si vous êtes un chrétien, vous êtes riche!

Les Signes et Prodiges

Le dernier aspect des ressources que nous examinerons se situe à l'intersection de la « grâce particulière » et « extérieur des individus » – un aspect que nous avons nommé « Signes et Prodiges »

DE QUELLES RESSOURCES DISPOSONS-NOUS ?



Common grace: grâce commune
Extraordinary grace : grâce extraordinaire
Inside of individuals: à l'intérieur des individus
Outside of individuals: à l'extérieur des individus
Imago Dei : Imago Dei
Seeds : les semences
Spiritual endowment : don spirituel
Signs and wonders : signes et prodiges

Exercice sur les Signes et Prodiges

Peut-être il vous est difficile de considérer les signes et prodiges comme « ressources ». Mais lorsque qu'ils sont considérés comme des facteurs qui contribuent à la transformation d'une personne, d'une communauté ou d'une nation, les événements miraculeux sont en effet des ressources puissantes ! Avant de commencer par examiner cet aspect, prenez quelques minutes pour y penser vous-même. Quels « signes et prodiges » surnaturels avez-vous vu Dieu utiliser pour transformer une vie, une communauté, ou une nation ? Écrivez-les dans l'espace vide ci-dessous. Si vous étudiez avec un groupe, saisissez cette occasion pour faire ensemble un brainstorming.

Les prodiges sont des actes surnaturels de Dieu qui perturbent l'ordre normalement stable du monde matériel au point où la présence et le pouvoir de Dieu sont clairement manifestés. L'incarnation et la résurrection de Jésus sont peut-être deux exemples suprêmes dans l'Écriture, mais y'en a d'autres aussi. Il y a la multiplication miraculeuse du poisson et des pains par Jésus pour nourrir les 5000 personnes (Mc 6: 30-44). Il y a des exemples de résurrection des morts (Jn 11: 38-43) et de la guérison totale des paralytiques et des malades (Jn 5:1-8). Il y a également de nombreux exemples dans l'Ancien Testament. Dans Exode, nous avons lu à propos des « signes et prodiges » que Dieu a opérés à travers Moïse devant Pharaon et les Égyptiens (Ex 7-11), y compris la délivrance miraculeuse des Israélites à travers la Mer Rouge (Ex 14).

La vision biblique du monde stipule que Dieu a créé et soutenu le domaine matériel et il fonctionne de façon stable et ordonnée selon les « lois naturelles » (telle que la loi de la gravité) qui lui sont imposées par Dieu. Pour cette raison, la vision biblique du monde est la seule à fournir la fondation nécessaire pour une recherche scientifique. Et pourtant, comme l'écrit J.I. Packer, « il n'y a rien d'absurde de croire que Dieu qui a créé le monde peut toujours s'y ingérer de manière créative »⁵⁶ et Il fait ceci à travers les miracles – les signes et prodiges – qui se produisent encore aujourd'hui.

Cette histoire vraie vient de Bob Evans, un activiste missionnaire qui a vivement travaillé au Cambodge.

Thang⁵⁷ avait souffert pendant plus d'une année d'une maladie inconnue qui rongé. Il avait perdu son appétit, et quand il réussit à mettre un morceau ou deux dans sa bouche, il ne pouvait pas le retenir. Lui et sa femme étaient des fermiers modestes et s'étaient récemment rendus dans la ville poussiéreuse et embouteillée de Phnom Penh pour chercher de l'aide médicale. Malheureusement ils n'avaient pas les moyens pour se procurer ce qu'ils ont trouvé. Incapable de manger, le corps de Thang s'est doucement détérioré jusqu'à ce qu'il ne meure un après-midi chaud.

Une équipe de missionnaires américains était venue en aide à Thang et sa femme et avait fait ce qu'ils pouvaient pour les aider (y compris des prières de guérison). Bien qu'ils fussent incapables d'empêcher la mort de Thang, leur assistance affectueuse avait eu un impact sur la femme, qui a accepté Jésus-Christ comme son Sauveur deux semaines avant la mort de son mari.

Le jour de sa mort, selon la coutume locale, un prêtre bouddhiste est venu préparer le corps pour l'enterrement. Il a démolé une partie de leur maison – une cabane dont le sol est revêtu de bambous, et le toit en chaume avec des morceaux de planche servant de murs – pour fabriquer un cercueil. À la tombée de la nuit, il arrêta tout, et promit de revenir le lendemain matin pour terminer les funérailles.

Cette nuit-là, la femme de Thang accablée de chagrin était rejointe par une autre femme, une responsable d'une église proche. Leur conversation tranquille s'est

très tôt changée en prière. Elles ont prié sur le corps de Thang toute la nuit. Vers le lever du soleil, à leur grande surprise, Thang s'est soudainement redressé, racla sa gorge, et tapa ses jambes en disant « ils ne sont pas cassés. » Il a ensuite demandé à sa femme de lui apporter de la nourriture et plusieurs plats de riz. Il se leva, se doucha et alla dehors. Les voisins qui avaient appris la mort de Thang regardaient d'un air incrédule. Quelqu'un a commencé par crier "un fantôme, un fantôme!" Thang, effrayé par les cris, courût chez lui. Alors, il s'est rendu compte qu'on parlait de lui.

Thang est encore vivant. Il est devenu un disciple de Christ et avec sa femme, il organise une étude biblique dans leur maison. Beaucoup de voisins de Thang sont venus à Christ, dû en partie à son témoignage magnifique.

Parce que nous vivons dans un temps (particulièrement dans l'occident industrialisé) où la vision matérialiste du monde occupe une place culturellement dominante, les miracles tels que celui-ci sont vus comme des rêves enracinés dans notre imagination et sont fondamentalement absurdes. Cette mentalité est si envahissante qu'elle nous a tous affectés, d'une manière ou d'une autre – y compris ceux d'entre nous qui appellent le Nom de Christ. Le généticien de Harvard, Richard Lewontin parle au nom de plusieurs matérialistes quand il dit : « Nous existons en tant que des êtres matériels dans un monde matériel, dont tous les phénomènes sont des conséquences des relations matérielles parmi des entités matérielles. »⁵⁸ Aussi longtemps que notre mentalité est influencée par cette vision matérialiste, nous aurons tendance à minimiser ou nier les miracles. Alors que ceci se produit, nos yeux sont aveuglés à une autre source de pouvoir Divin. Dr Bob Moffitt, le Président de la Harvest Foundation écrit :

Ceux qui soutiennent un point de vue séculier trouveraient insensé de penser que la guérison – particulièrement celle d'une nation ou d'une société – viendrait de l'obéissance à Dieu. Pour eux, le monde physique est le seul vrai monde. La guérison viendrait de la pensée de l'homme... Cependant, la vision biblique du monde déclare qu'une nation ou une société n'est pas guérie par la sagesse humaine... mais par l'intervention de Dieu et l'obéissance de l'homme. Comme l'Écriture nous le rappelle, la fracturation du monde est réparée quand Dieu intervient de manière surnaturelle dans les vies, la société, et l'histoire.⁵⁹

Les Renouveaux et les Reformes

En tant que chrétiens œuvrant pour la transformation culturelle, nous devons, avec le plus grand soin, reconnaître aujourd'hui le pouvoir miraculeux de Dieu à l'œuvre. Ce pouvoir se fait voir lorsqu'une personne reconnaît Jésus comme Seigneur, se détourne du péché et expérimente la conversion et la régénération de manière surnaturelle. Seul Dieu a le pouvoir de transformer les cœurs humains, et quand ceci se passe, nous le reconnaissons correctement comme étant miraculeux. Le pouvoir de Dieu est capable de transformer, non seulement des individus, mais aussi toutes les sociétés. Dans 2 Chroniques 7 : 14 nous trouvons cette promesse:

Si mon peuple sur qui est invoqué mon nom s'humilie, prie, et cherche ma face, et s'il se détourne de ses mauvaises voies, -je l'exaucerai des cieus, je lui pardonnerai son péché, et je guérirai son pays.

Ici nous voyons le désir de Dieu d'apporter la « guérison » aux terres brisées. Nous voyons aussi Sa promesse de provoquer cette transformation de façon surnaturelle – pas à travers le gouvernement, les donateurs internationaux ou les Nations Unies – mais à travers « Son peuple » – l'Église, et spécifiquement à travers leur repentance et la prière de supplication.

Nous voyons les preuves de telles « guérisons » à différentes périodes de l'histoire. Nous appelons ces moments des « renouveaux » ou des « réformes ». Les renouveaux évangéliques du dix-septième et dix-huitième siècles qui ont impacté l'Angleterre et l'Amérique du Nord en sont un exemple. Selon Dr Moffitt, ces renouveaux « ont renouvelé l'église, apporté la conversion spirituelle à des milliers, engendré des réformes sociales et lancé le mouvement missionnaire Protestant. »⁶⁰

Le Réveil Wesleyen ... a provoqué une transformation remarquable en Angleterre. Avant cette réforme, l'Angleterre était l'une des sociétés les plus corrompues et immorales de l'Occident. Des femmes et des enfants étaient abusés dans la main-d'œuvre. L'immoralité était rampante. L'avidité gouvernait l'empire et elle a engendré l'esclavage britannique, le plus grand négoce commercial des vies humaines que le monde ait connu.⁶¹

Quand l'Angleterre avait expérimenté la réforme, et même quand cette réforme a traversé l'Atlantique pour atteindre l'Amérique, la culture britannique a connu une transformation remarquable.

La prière

Le même pouvoir surnaturel qui a restauré l'Angleterre il y a plus de 200 ans existe encore aujourd'hui et nous serions insensés de fermer nos yeux sur cela. Plutôt, nous devons encore employer une autre ressource miraculeuse – la prière – et nous devons nous repentir de nos péchés, nous tourner vers Lui de tout notre cœur, nous débarrasser de nos idoles, et demander à Dieu d'apporter la guérison dans notre pays. La prière est une autre pratique que nous risquons de négliger si elle devient quelque chose d'ordinaire. Marquez une pause et considérez la réalité incroyable que l'éternel Dieu tout-puissant de l'univers, nous invite à Lui adresser une supplication (Mt 7 : 7-11). Et ce qui est plus étonnant encore, c'est qu'Il exauce nos prières ! Jésus a enseigné que « nous pouvons convenablement presser Dieu avec persistance quand nous Lui adressons nos besoins, (Lc 11 : 5-13 ; 18 : 1-8) et qu'Il répondra favorablement à ces prières ». ⁶² Ceci dit, nous devons nous souvenir que Dieu pourrait ne pas toujours exaucer nos prières comme nous le voulons. Il fait ce qui est meilleur. Nous devons toujours, d'après les propos de J.I. Packer, « soumettre notre propre préférence exprimée à la sagesse du Père comme Jésus l'a fait à Gethsémani (Mt 26: 39-44). »⁶³

Dans son livre incisif *Truth and Social Reform (Vérité et Réforme Sociale)*, Vishal Mangalwadi raconte une histoire remarquable qui illustre le pouvoir de la prière.

Une nuit, le chef [du] village... vint demander à notre communauté si l'un d'entre nous pratiquait la sorcellerie. Une femme brahmane, Ramkali, avait été mordue par un serpent. L'on avait fait venir des sorciers guérisseurs et quand ils jetaient des sorts, la femme tomba évanouie. Le docteur d'état qui était sur les lieux, lui donna du glucose intraveineux, parce qu'il n'avait pas d'anti-venin. Sa condition est devenue plus critique. Quand elle agonisait, ses amis courraient de gauche à droite pour chercher des sorciers guérisseurs. J'avais dit au chef, « Nous ne pratiquons pas la sorcellerie, mais nous pouvons prier. » Il répondit, « s'il vous plaît venez et priez au moins. » Trois chrétiens parmi nous et un chercheur

musulman sont allés prier. Nous nous sommes agenouillés autour du lit de Ramkali. Plus de 50 personnes, y compris le docteur nous regardaient lorsque nous prions pour cette femme qui était pratiquement morte. Dans moins de 10 minutes, lorsque nous avons ouvert nos yeux, elle l'a aussi fait ! Le troisième jour elle vint nous remercier, nous et le Dieu qui exauce les prières⁶⁴

Il y a vraiment un pouvoir dans la prière que nous ne devons pas oser banaliser. À travers une prière exaucée, le pouvoir et la gloire de Dieu se manifestent, et ce pouvoir a toujours changé le statu quo et a ouvert la voie pour la transformation. Ce n'est pas une exagération de suggérer que la chose la plus stratégique que nous pouvons faire pour qu'il y ait des transformations individuelle, sociale et culturelle c'est simplement prier.

La Protection angélique

Une dernière ressource surnaturelle que nous aborderons brièvement est la protection angélique. Les anges sont des êtres spirituels surnaturels créés par Dieu qui sont à Son service. Ils servent souvent de messagers (« ange » signifie messenger) de Dieu aux hommes, comme quand l'ange Gabriel apparut à Marie lui annonçant le choix de Dieu qu'elle enfante le Messie promis (Lu 1:26-33). Ils servent aussi à protéger les croyants. Le Psaume 91:11 indique ceci: « Car il ordonnera à ses anges De te garder dans toutes tes voies. » De quelle manière nous devrions être reconnaissants envers Dieu de nous avoir envoyé Ses anges pour nous servir, garder et protéger.

Les ressources Divines mises à la disposition de tous les gens, et en particulier de l'Église, sont vraiment immenses. Jésus donna à Ses disciples « le pouvoir de chasser les esprits impurs, et de guérir toute maladie et toute infirmité » (Mt 10:1). L'Apôtre Pierre a rappelé ce don spirituel à l'Église primitive quand il disait : « Comme sa divine puissance nous a donné tout ce qui contribue à la vie et à la piété, au moyen de la connaissance de celui qui nous a appelés par sa propre gloire et par sa vertu » (2 P 1:3). Paul, de façon similaire, a écrit dans Ephésiens 1 : 3 : « Béni soit Dieu, le Père de notre Seigneur Jésus Christ, qui nous a bénis de toutes sortes de bénédictions spirituelles dans les lieux célestes en Christ ! » L'usage des mots « tout » et « toute » dans ces passages souligne la nature complète, abondante, et toute suffisante de cette provision. Quand ce don spirituel est conjugué avec d'autres catégories de ressources que nous avons étudiées – internes et externes, ordinaires et extraordinaires – il est clair que parmi les systèmes de croyance de ce monde, seul la vision biblique du monde révélée à travers l'Écriture nous permet de voir cette panoplie de ressources.

Conclusion : Notre mission d'intendance

Faites [valoir ces talents] jusqu'à ce que je revienne.

LUC 19 :13

Parce que nous avons été si richement bénis, notre attitude doit toujours être une attitude de profonde gratitude envers Dieu. Cela devrait aussi nous amener à nous arrêter et à réfléchir avec sobriété sur notre responsabilité, afin de gérer judicieusement ces ressources selon ce que Dieu a prévu. Peu de temps avant Sa souffrance, Jésus a partagé une parabole avec Ses disciples sur l'intendance. Il voulait leur donner une idée sur les intentions de Dieu sur la façon dont ils (et nous) doivent comprendre et gérer leurs ressources qu'ils ont reçues de Dieu. Compte tenu de l'immense étendue des ressources que nous venons d'explorer, il serait utile pour nous de réfléchir à nouveau sur cet enseignement essentiel.

Un homme de haute naissance s'en alla dans un pays lointain, pour se faire investir de l'autorité royale, et revenir ensuite.

Il appela dix de ses serviteurs, leur donna dix mines, et leur dit: Faites-les valoir jusqu'à ce que je revienne.

Lorsqu'il fut de retour [...] il fit appeler auprès de lui les serviteurs auxquels il avait donné l'argent, afin de connaître comment chacun l'avait fait valoir.

Le premier vint, et dit: Seigneur, ta mine a rapporté dix mines.

Il lui dit: C'est bien, bon serviteur; parce que tu as été fidèle en peu de chose, reçois le gouvernement de dix villes.

Le second vint, et dit: Seigneur, ta mine a produit cinq mines.

Il lui dit: Toi, aussi, sois établi sur cinq villes.

Un autre vint, et dit: Seigneur, voici ta mine, que j'ai gardée dans un linge; car j'avais peur de toi, parce que tu es un homme sévère; tu prends ce que tu n'as pas déposé, et tu moissonnes ce que tu n'as pas semé.

Il lui dit: Je te juge sur tes paroles, méchant serviteur; tu savais que je suis un homme sévère, prenant ce que je n'ai pas déposé, et moissonnant ce que je n'ai pas semé; pourquoi donc n'as-tu pas mis mon argent dans une banque, afin qu'à mon retour je le retirasse avec un intérêt?

Puis il dit à ceux qui étaient là: Otez-lui la mine, et donnez-la à celui qui a les dix mines.

Ils lui dirent: Seigneur, il a dix mines. -

Je vous le dis, on donnera à celui qui a, mais à celui qui n'a pas on ôtera même ce qu'il a. (Lc. 19 : 11-26)

Nous allons décortiquer cette parabole et explorer son impact sur notre discussion au sujet des ressources. Le personnage principal est décrit comme un «homme de haute naissance» qui est sur le point de partir pour un pays lointain pour se faire investir de l'autorité royale, et revenir ensuite. Ici, Jésus se décrit Lui-même. Il est ce seigneur qui devrait quitter ce monde à travers Sa résurrection corporelle, qui reviendrait pour apparaître à Ses disciples traumatisés, remplis de peur, puis fous de joie, leur donner des instructions finales, et remonter au ciel. Un jour, Il reviendra en grande puissance et gloire. En ce grand jour redoutable, tout le monde saura qu'Il a été investi de l'autorité royale (Mt 24:30; Apocalypse 19: 11-16) et « tout genou [fléchira] dans les cieux, sur la terre et sous la terre, et [toute langue confessera] que Jésus Christ est Seigneur, à la gloire de Dieu le Père» (Ph 2: 10-11).

Les autres personnages du récit sont «les serviteurs» du seigneur. Bien sûr que ce sont les disciples – les disciples du Christ, à cette époque et aujourd'hui. Ainsi, à travers cette parabole Jésus enseigne à Ses disciples la façon dont Il veut qu'ils pensent et vivent dans cette «période intermédiaire» entre Son ascension finale et Sa future et glorieuse venue.

Poursuivons avec la parabole, le seigneur donne à ses serviteurs des «talents» ou de l'argent. Je crois qu'il est plus sûr d'interpréter cette provision comme la gamme entière des ressources données par Dieu que nous avons abordées dans ce livre. En plus des talents, il donne les instructions suivantes: «Faites-les valoir jusqu'à ce que je revienne». D'après la version anglaise King James on peut littéralement traduire ces instructions en ces termes «faites-en une occupation jusqu'à ce que je revienne». Le mot «occupation» est important en raison de sa connotation militaire. Il nous fait penser à une force d'occupation qui établit une tête de pont en territoire ennemi, la tient, et pousse l'ennemi à battre en retraite, ce qui favorise cette force à conquérir de plus en plus de territoire à mesure qu'elle avance. Jésus veut que nous mettions les ressources qu'Il nous a données dans une «occupation», mais que devons-nous entreprendre comme occupation?

Ici, nous devons comprendre qu'une véritable guerre est menée dans le domaine spirituel – une guerre entre deux royaumes – le Royaume de Dieu et le royaume des ténèbres, celui de Satan. La première apparition de Satan dans la Bible est sous la forme du serpent dans le Jardin d'Eden (Genèse 3: 1) trompant Adam et Eve et les poussant à désobéir à Dieu. Leur désobéissance ultérieure fait descendre sur le monde une malédiction (Genèse 3: 17-19). Satan infiltre le monde de Dieu et l'usurpe. On peut le voir «parcourir la terre et [s'y] promener» (Job 1: 6). Mais Dieu a le dernier mot. Aussitôt après la rébellion d'Adam et Eve, Il établit un plan de rédemption historique global qui conduirait finalement à la destruction de Satan (Genèse 3:15). Jésus – la pièce maîtresse du plan de rédemption de Dieu – a vaincu de manière décisive Son ancien ennemi, «trionphant [de lui] par la croix» (Col. 2:15).

La croix marque le tournant décisif tant dans l'histoire humaine et que dans la bataille cosmique entre les forces de la lumière et des ténèbres. Le Royaume de Dieu a commencé à avancer puissamment à travers l'Église nouvellement établie – l'Église contre laquelle «les portes du séjour des morts ne prévaudront point» (Mt 16:18). Bien que parfois cela ne paraisse pas ainsi, le Royaume de Dieu est en marche et Satan bat en retraite! Cette occupation est un processus qui se produit maintenant – entre la première et la seconde venue du Christ. Pendant cet intervalle de temps, Satan continue de harceler et d'entraver (1 Pi 5 : 8), bien qu'en ces termes célèbres de Martin Luther, «sa condamnation est sûre.»⁶⁵ Le processus aboutira – l'occupation sera complète – avec la seconde venue du Christ. En ce temps il se produira la destruction finale de Satan (Apocalypse 20: 7-10) et couronnement du Royaume de Dieu, quand «Le royaume du monde [sera] remis à notre Seigneur et à son Christ; et il régnera aux siècles des siècles.» (Apocalypse 11:15).

Dans une autre parabole, « l'ivraie et le blé » (Mt 13: 24-30), Jésus a décrit le Royaume de Dieu comme un champ de blé, dans lequel l'ennemi sema de l'ivraie ou de mauvaises herbes. L'image présentée dans cette parabole – où les deux œuvres de Dieu et les œuvres de Satan croissent (ou progressent) côte-à-côte dans le même « champ », s'accorde bien avec la réalité telle que nous la voyons dans notre monde d'aujourd'hui. Le Royaume de Dieu s'accroît et nous nous réjouissons de son expansion! Nous en voyons des preuves dans la croissance incroyablement rapide de l'Eglise, la réduction globale de la mortalité infantile, de la pauvreté et l'effondrement du communisme et l'expansion de la liberté partout dans le monde. Pourtant, à côté de ces choses, nous voyons aussi la montée de la méchanceté sous la forme de la terreur islamique, la pandémie du SIDA, la décadence croissante et l'épuisement spirituel en Europe et en Amérique. Pourtant, un jour viendra où l'ivraie sera séparé du blé et détruit. Aujourd'hui, le bien continue de croître aux côtés du mal. Pourtant, nous pouvons avoir la ferme assurance et la certitude que le Royaume de Dieu l'emportera.

Les disciples du Christ – les serviteurs – doivent gérer leurs ressources qu'ils ont reçues de Dieu afin d'occuper le territoire ennemi jusqu'à ce que Christ revienne victorieux. Nous avançons à genoux dans la prière. Nos armes ne sont pas « les armes charnelles » (2 Co. 10: 4-5). Là où la chute a apporté la maladie, les serviteurs de Christ doivent appliquer leur créativité reçue de Dieu et découvrir les remèdes. Là où il y a la pauvreté, nous devons chercher des moyens pour produire de la richesse. Là où il y a la destruction de l'environnement, nous devons planter des arbres. Là où il y a des preuves de la chute, nous devons gérer les ressources que Dieu nous a données pour récupérer le territoire pour le Royaume, car en vérité:

Aussi la création attend-elle avec un ardent désir la révélation des fils de Dieu. Car la création a été soumise à la vanité, -non de son gré, mais à cause de celui qui l'y a soumise, - avec l'espérance qu'elle aussi sera affranchie de la servitude de la corruption, pour avoir part à la liberté de la gloire des enfants de Dieu.

ROMAINS 8 : 19-21

Avons-nous des yeux pour voir les ressources que Dieu nous a données? Gérons-nous de façon stratégique ces ressources pour l'avancement du Royaume de Dieu? Servons-nous de canaux de bénédiction pour ceux qui sont perdus et brisés? Est-ce que nos projets de développement communautaire aident ceux que nous cherchons à servir à découvrir et à gérer leurs ressources qu'ils ont reçues de Dieu, ou les empêchent-ils de les découvrir?

Chacun d'entre nous devra se tenir devant le Seigneur pour rendre compte de sa gestion des ressources qu'Il nous a données – en effet, une pensée qui donne à réfléchir! « On demandera beaucoup à qui l'on a beaucoup donné, et on exigera davantage de celui à qui l'on a beaucoup confié » (Lu. 12:48). Tout le monde ne reçoit pas la même quantité – certains reçoivent cinq talents, et certains ne reçoivent qu'un seul, mais la même mission s'applique à tous – et les mêmes félicitations du Roi des Rois vont à ceux qui en font une gestion pieuse pour l'avancement de Sa cause: « C'est bien, bon serviteur » (Lu. 19:17). Puisseons-nous nous efforcer avec toute la force qu'Il nous a donnée pour être digne de ces merveilleuses paroles quand nous le verrons enfin face à face.

Remerciements

Ce projet est né d'un enseignement intitulé Les Mathématiques du Royaume donné par notre ami et collaborateur Dr. Bob Moffitt, président de Harvest (www.harvestfoundation.org) Pendant des années et se basant sur l'Écriture, Bob a enseigné que même les plus démunis ont des ressources qu'ils doivent offrir à Dieu, et s'ils le font, Dieu multipliera ces ressources pour le bien de la communauté.

Notre réflexion a également été impactée par Dr Elizabeth Youmans, président de Chrysalis International (www.chrysalisinternational.org/lambs) et son enseignement sur l'autonomie interne. Elizabeth nous rappelle que parce que nous sommes faits imago Dei, tout le monde, y compris ceux qui sont financièrement pauvres, dispose de ressources internes incroyables.

Le cadre du livre était fourni par notre ami et maître-formateur, Xiomara Saurez de la fondation Harvest, qui a présenté ces documents lors d'une conférence organisée par *Food for the Hungry* à Marsibit, au Kenya, en 2004. La facilitation exceptionnelle de Xiomara a ravivé ce sujet.

Nos remerciements vont également à l'équipe des collaborateurs venus de *Food for the Hungry* qui ont une part importante dans le développement du message fondamental de ce livre. Cette équipe était composée de Buck Deines, Dave Evans, et Dwight Vogt. Pendant trois ans, nous avons ensemble façonné, enseigné et refaçonné le contenu fondamental de ce livre.

Nos sincères remerciements vont également à nos amis de Disciple Nations Alliance qui ont lu le manuscrit et qui ont suggéré de nombreuses idées et histoires utiles, ainsi que des corrections qui ont grandement amélioré le produit final. Il s'agit de Gary Edmonds, Bob Evans, Raaj Mondol, Cleiton et Eli Oliveira, Karla Tesch, Fritz Palas, Rey Taniajura, Laura Robertson, Heather Hicks et Joyce Ditzler.

Enfin, merci à Lisa Leff pour sa conception de la couverture et le design de l'intérieur, et à Mandie Miller pour sa participation à la relecture.

Nous vous remercions tous pour votre labeur dans le projet. Puisse-il être utilisé par Dieu, d'une petite manière si petite qu'elle soit, pour l'avancement de Son Royaume.



Disciple Nations Alliance (DNA) est un mouvement mondial composé d'individus, d'églises et d'organisations ayant une vision commune: celle de voir églises locales engagées, crédibles, ayant un grand impact qui effectuent une véritable transformation dans leurs communautés et dans une masse suffisante afin de servir leurs nations.

DNA a été fondée en 1997 grâce à un partenariat entre le Food for the Hungry et la fondation Harvest. Notre mission est d'amener les églises à avoir une vision biblique du monde et de les outiller pour pratiquer, un ministère d'incarnation holistique touchant toutes les couches sociales. Nous fournissons des outils simples qui permettent aux églises de

démarrer immédiatement le processus de transformation avec les ressources existantes – quel que soit leur pauvreté matérielle.

Si vous souhaitez avoir plus d'informations sur la Disciple Nations Alliance ou nos ressources d'enseignement et de formation, veuillez visiter notre site web: www.disciplenations.org.

DISCIPLE NATIONS ALLIANCE

1220 E. Washington Street

Phoenix, AZ 85034

www.disciplenations.org

LES PARTENAIRES FONDATEURS

FOOD FOR THE HUNGRY

www.fh.org

HARVEST FOUNDATION

www.harvestfoundation.org

NOTES DE BAS DE PAGES

(Notes de fin)

¹ Harry Blamires, *The Christian Mind: How Should a Christian Think?* (Vancouver, British Columbia: Regent College Publishing, 2005).

² <http://inventors.about.com/library/weekly/aa041897.htm>

³ George Washington Carver, cité par John S. Ferrell in *Fruits of Creation* (Shakopee, MN: Macalester Park Publishing Company, 1995), p. 62.

⁴ Ibid, p. 62.

⁵ Ibid, p. 50.

⁶ Francis Schaeffer tel que cité par Denis Haack in “Francis August Schaeffer, RIP,” *National Review* (June 15, 1984), p. 20.

⁷ Richard M. Weaver, *Ideas Have Consequences* (Chicago, IL: University of Chicago Press; Reprint edition, 1984).

⁸ Cité par Stewart Alsop, “After Vietnam – Abolish Poverty?” *Saturday Evening Post*, December 17, 1966, p. 12.

⁹ Ces données statistiques proviennent de Helle Dale de Heritage Foundation, dans un commentaire intitulé *Marshalling Aid for Africa*; The Washington Times National Weekly Edition, July 8-14, 2002, pg. 33.

¹⁰ Walter Williams. *Want to Help Africa? End foreign Aid*. June 28, 2006, sur Townhall.com.

¹¹ Arnold Kling, “The Materialism Fallacy” *Technology, Commerce, Society Daily* (Une publication de Tech Central Station TCS, 06 Janvier 2005). www.tcsdaily.com.

¹² Tiré d’une interview donnée par l’économiste Kenyan James Shikwati par Thilo Thielke intitulé “For God’s Sake, Please Stop the Aid!” *Der Spiegel Online*, 04 juillet 2005.

¹³ Un extrait du message électronique de Kim Cone à ses enfants, 07 Novembre 2004.

¹⁴ Tiré d’un article non publié écrit par Dr. Jan Kunene titled *Understanding Worldviews* (non daté).

¹⁵ A.W. Tozer, *The Best of A.W. Tozer* (Grand Rapids, MI: Baker Book House Company, 1978), p. 20.

¹⁶ Michael Novak, *The Spirit of Democratic Capitalism* (New York: Simon and Schuster, 1982), p. 103.

¹⁷ James W. Sire, *The Universe Next Door: A Basic Worldview Catalog* (Downers Grove, Ill: InterVarsity Press, 1976). p. 20.

¹⁸ Malcolm Muggeridge, *Something Beautiful for God: Mother Teresa of Calcutta* (New York: Ballantine Books, 1971), p. 15.

¹⁹ Rodney Stark, *The Rise of Christianity: A Sociologist Reconsiders History* (Princeton, NJ: Princeton University Press, 1996), pp. 214-15.

²⁰ www.chrysalisinternational.org/lambs

²¹ Cette histoire fut partagée avec nous par l’ancien Vice-président de Food for the Hungry, Buck Deines par courrier électronique le 16 juin 2006.

²² <http://www.sirinet.net/~jgjohnso/brain.html>

²³ Écrit par Scott Allen.

²⁴ Dallas Willard, *Renovation of the Heart: Putting on the Character of Christ* (Colorado Springs, CO: NavPress, 2002), p. 96.

²⁵ Ibid. p. 30.

²⁶ Ibid. p. 144.

²⁷ Ken Eldred, *God Is at Work: Transforming People and Nations Through Business* (Ventura, CA: Regal Books, 2005), p. 97.

-
- ²⁸ Hugo Grotius, citation tirée de *Teaching and Learning America's Christian History: The Principle Approach* par Rosalie J. Slater. 1965. Publié par The Foundation for American Christian Education, San Francisco, CA, p. 69.
- ²⁹ Willard, p. 161. 30 Ibid. p. 174.
- ³⁰ Ibid. p. 174.
- ³¹ Ibid, p. 95
- ³² Louis Berkhof, "Common Grace," *Sola Scriptura! A Reformed Theology Resource*.
<http://www.mbrem.com>.
- ³³ John R. W. Stott, *New Issues Facing Christians Today* (London: Marshall Pickering, 1999), p. 37.
- ³⁴ John Calvin, tel que cité par Professor Richard Mouw, citation tirée de la version transcrite d'un débat intitulé *On Common Grace* 12 septembre 2003 distribué par Evangelism Society of Southeast Protestant Reformed Church, Grand Rapids, MI. www.hudsonvillepc.org/ram-2/mouw1.html
- ³⁵ Cette histoire a été partagée avec nous par courrier électronique par Karobia Njogu member de l'équipe de Samaritan Strategy Africa basé au Kenya. Pour plus d'informations sur Samaritan Strategy Africa, visiter le www.samaritan-strategy-africa.org.
- ³⁶ Albert E. Winship, *Heredity: A History of Jukes-Edwards Families* (Boston, 1925) tel que cité de George M. Marsden, *Jonathan Edwards: A Life* (New Haven, CT: Yale University Press, 2003), pp. 500-501.
- ³⁷ Kirk Hamilton, et al, *Where is the Wealth of Nations?* Tel que cité de "The Materialism Fallacy" *Technology, Commerce, Society Daily* (Une publication de Tech Central Station TCS, 06 janvier 2005). www.tcsdaily.com.
- ³⁸ Ann Crittenden, *The Price of Motherhood* (New York: Henry Holt and Company, 2001), p. 71.
- ³⁹ Dallas Willard, *The Divine Conspiracy: Rediscovering Our Hidden Life in God* (New York: HarperCollins Publishers, 1998), pp. 2223.
- ⁴⁰ J.I. Packer, "Salvation: Jesus Rescues His People from Sin," *Concise Theology: A Guide to Historic Christian Beliefs* (Wheaton, IL: Tyndale House Publishers, Inc., 1993), via Logos Library System.
- ⁴¹ Ibid.
- ⁴² Vishal and Ruth Mangalwadi, *The Legacy of William Carey: A Model for the Transformation of a Culture* (Wheaton, IL: Crossway Books, 1999), p. 130.
- ⁴³ Grover Gunn, "Making Waves." *Tabletalk* from Ligonier Ministries and R.C. Sproul, Jan. 2001, p. 13.
- ⁴⁴ Loraine Boettner, "Efficacious Grace," *Sola Scriptura! A Reformed Theology Resource*.
<http://www.mbrem.com>.
- ⁴⁵ J.I. Packer, "Trinity: God is One and Three," *Concise Theology: A Guide to Historic Christian Beliefs* (Wheaton, IL: Tyndale House Publishers, Inc., 1993), via Logos Library System.
- ⁴⁶ J.I. Packer, "Spiritual Gifts: The Holy Spirit Equips the Church," *Concise Theology: A Guide to Historic Christian Beliefs* (Wheaton, IL: Tyndale House Publishers, Inc., 1993), via Logos Library System.
- ⁴⁷ Ibid.
- ⁴⁸ Ecrit par Scott Allen.
- ⁴⁹ Roy Hession, *The Calvary Road* (Fort Washington, PA: CLC Publications, 2002), pp. 28-29.
- ⁵⁰ David Wells, *Above All Earthly Powers: Christ in a Postmodern World* (Grand Rapids, MI: Wm. B. Eerdmans Publishing Co., 2005), pg. 88.
- ⁵¹ John Stott, *New Issues Facing Christians Today* (London: Marshall Pickering, 1999), p. 36.
- ⁵² Os Guinness, *The Call: Finding and Fulfilling the Central Purpose of Your Life* (Nashville, TN: Word Publishing, 1998, pp. 4-5).

⁵³ J.I. Packer, "Mission: Christ Sends the Church into the World," *Concise Theology: A Guide to Historic Christian Beliefs* (Wheaton, IL: Tyndale House Publishers, Inc., 1993), via Logos Library System.

⁵⁴ Francis A. Schaeffer, *Pollution and the Death of Man* (Wheaton, IL: Tyndale House Publishers, 1970), p. 68.

⁵⁵ *For All the Saints*. Words: William W. How, Music: "Sine Nomine," Ralph Vaughan Williams. Tiré de *The English Hymnal* (London: Oxford University Press, 1906), numéro 641.

⁵⁶ J.I. Packer, "Miracles: God Shows His Presence and Power," *Concise Theology: A Guide to Historic Christian Beliefs* (Wheaton, IL: Tyndale House Publishers, Inc., 1993), via Logos Library System.

⁵⁷ Pas son vrai nom.

⁵⁸ Richard Lewontin tel que cité par Phillip E. Johnson in "The Unraveling of Scientific Materialism," *First Things*, 77 (November, 1997), pp. 22-25.

⁵⁹ Bob Moffitt with Karla Tesch, *If Jesus Were Mayor: Transformation and the Local Church* (Phoenix, AZ: Harvest, 2004, 2005), pp. 3233.

⁶⁰ Bob Moffitt, *If Jesus Were Mayor: Transformation and the Local Church* (Phoenix, AZ: Harvest, 2005), p. 26.

⁶¹ Ibid. p. 26.

⁶² J.I. Packer, "Prayer: Christians Practice Fellowship with God," *Concise Theology: A Guide to Historic Christian Beliefs* (Wheaton, IL: Tyndale House Publishers, Inc., 1993), via Logos Library System.

⁶³ Ibid.

⁶⁴ Vishal Mangalwadi, *Truth and Social Reform* (New Delhi, India: Nivedit Good Books Distributors Pvt. Ltd., 1986), p. 46.

⁶⁵ *A Mighty Fortress Is Our God*. Paroles et mélodie par Martin Luther, 1529.